

RAPHAËL VANDEWEGHE, FANNY HARINCK,
XAVIER HOUARD & SERGE GADOUM
de l'Opie

val
d'oïse
le département

ATLAS DES

Criquèts, Sauterelles, Grillons et Mantes

DU VAL D'OISE



Editorial

Cela fait bientôt un quart de siècle que le Département développe les connaissances naturalistes de son territoire en collaborant avec de nombreux scientifiques régionaux. Après l'atlas des Papillons de jour et celui des Libellules, c'est au tour de l'atlas des Criquets, Sauterelles, Grillons et Mantes (les Orthoptéroïdes) de voir le jour.

Cet atlas offre un aperçu détaillé de ces espèces : répartition géographique, habitats et état de conservation. Basé sur des années de données de terrain, il constitue une ressource essentielle pour les naturalistes mais aussi les décideurs, en favorisant la compréhension des espèces et des dynamiques écologiques qui les soutiennent.

Ces insectes, par leurs fonctions écologiques variées, sont des indicateurs précieux de la santé des écosystèmes. Cet ouvrage témoigne de leur richesse et encourage leur préservation.

Une démarche collaborative et participative

Cet atlas, rédigé par l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), repose sur une collaboration étroite entre experts, associations et citoyens. Ces derniers, impliqués dans des projets de sciences participatives, ont contribué à enrichir les données, tout en sensibilisant à la préservation de la biodiversité. Cette approche inclusive souligne l'importance de l'engagement collectif.

Une invitation à explorer

Accessible à tous, l'atlas combine illustrations, cartes et descriptions pédagogiques, permettant de découvrir le monde fascinant des Orthoptéroïdes. En sensibilisant les lecteurs, notamment les plus jeunes, il participe à une prise de conscience collective pour préserver notre patrimoine naturel.

L'atlas des Orthoptéroïdes marque l'engagement du Département pour la connaissance et la préservation de la biodiversité et des milieux naturels.

Je vous souhaite une bonne lecture ainsi que de nombreuses observations de ces insectes si importants pour la santé de nos écosystèmes.

Marie-Christine CAVECCHI

*Présidente du Département
du Val d'Oise*



L'Office pour les insectes et leur environnement agit en faveur de la biodiversité en s'engageant pour la connaissance entomologique, la protection des milieux et la sensibilisation au monde des insectes. Crée en 1969, cette association nationale de protection de la nature étudie et fait connaître ces animaux sous tous leurs aspects en rassemblant curieux, passionnés et experts. Elle œuvre pour une meilleure prise en compte des insectes dans les politiques publiques.

Son siège social est à Guyancourt (78) mais elle anime également la « Maison des Insectes », large halle d'exposition ouverte au public et aux scolaires, située dans le Parc du Peuple de l'Herbe à Carrières-sous-Poissy (78). Elle diffuse de nombreuses informations et revues (*Insectes*, *Ephemera*, *Martinia*) de manière libre et dématérialisée et anime des programmes de sciences participatives comme le Spipoll. Des associations régionales et une antenne en Occitanie permettent de déployer son action sur le territoire.

Vous pouvez retrouver ses activités et actualités sur :

- www.insectes.org
- www.facebook/opie.national
- www.instagram.com/opie_insectes



© Ennaloël Mateo-Espada / Leptophye ponctuée - juvénile

04	Présentation des Orthoptéroïdes
08	Pourquoi, quand, comment et où les observer et les inventorier ?
12	Atlas, guides, Listes rouges des outils complémentaires
14	État des connaissances dans le Val d'Oise
20	Explication des monographies
22	Présentation des 2 ordres d'Orthoptéroïdes
22	Présentation des 6 familles d'Orthoptères
24	Présentation d'une famille de Mantoptères
25	Monographie des 48 espèces

26

ENSIFERE - GRYLLOTALPIDAE

- La Courtilière commune
Gryllotalpa gryllotalpa

27

ENSIFERE - TRIGONIDIIDAE

- Le Grillon des bois
Nemobius sylvestris

28

ENSIFERE - GRYLLIDAE

- Le Grillon d'Italie
Ecanthus pellucens
- Le Grillon domestique
Acheta domesticus
- Le Grillon bordelais
Eumodicogryllus bordigalensis
- Le Grillon champêtre
Gryllus campestris

32

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

- Le Conocéphale gracieux
Ruspolia nitidula
- Le Conocéphale commun
Conocephalus fuscus
- Le Conocéphale des roseaux
Conocephalus dorsalis
- Le Méconème tambourinaire
Meconema thalassinum
- Le Méconème fragile
Meconema meridionale
- Le Phanéroptère commun
Phaneroptera falcata
- Le Phanéroptère méridional
Phaneroptera nana
- La Leptophye ponctuée
Leptophyes punctatissima
- L'Ephippigère des vignes
Ephippiger diurnus
- La Grande Sauterelle verte
Tettigonia viridissima
- La Decticelle carroyée
Tessellana tessellata
- La Decticelle chagrinée
Platycleis albopunctata
- La Decticelle bicolore
Bicolorana bicolor
- La Decticelle bariolée
Roeseliana roeselii
- La Pholidoptère cendrée
Pholidoptera griseoaptera

47

CAELIFERE - TETRIGIDAE

- Le Tétrix des vasières
Tetrix ceperoi
- Le Tétrix riverain
Tetrix subulata
- Le Tétrix forestier
Tetrix undulata
- Le Tétrix des carrières
Tetrix tenuicornis

Sommaire

51

CAELIFERE – ACRIDIDAE

- Le Caloptène italien
Calliptamus italicus
- L'Œdipode turquoise
Œdipoda caerulescens
- L'Œdipode aigue-marine
Sphingonotus caeruleans
- Le Criquet des roseaux
Mecostethus parapleurus
- L'Aiolope émeraudine
Aiolopus thalassinus
- Le Criquet ensanglanté
Stethophyma grossum
- Le Criquet des clairières
Chrysocraon dispar
- Le Criquet tacheté
Myrmeleotettix maculatus
- Le Gomphocère roux
Gomphocerippus rufus
- Le Criquet noir-ébène
Omocestus rufipes
- Le Criquet rouge-queue
Omocestus haemorrhoidalis
- Le Sténobothre commun
Stenobothrus lineatus
- Le Criquet des Bromes
Euchorthippus declivus
- Le Criquet blaflard
Euchorthippus elegantulus
- Le Criquet des pâtures
Pseudochorthippus parallelus
- Le Criquet palustre
Pseudochorthippus montanus
- Le Criquet vert-échine
Chorthippus dorsatus
- Le Criquet marginé
Chorthippus albomarginatus
- Le Criquet des Pins
Gomphocerippus vagans
- Le Criquet duettiste
Gomphocerippus brunneus
- Le Criquet des jachères
Gomphocerippus mollis
- Le Criquet mélodieux
Gomphocerippus biguttulus

73

MANTOPTERE – MANTIDEA

- La Mante religieuse
Mantis religiosa

74

Quelques espèces originales
observées dans le Val d'Oise

75

Quelques sites d'accueils
favorables à ces Orthoptères
dans le Val d'Oise

80

Les espèces menacées
présentes dans le Val d'Oise

82

Bibliographie

83

Lexique relatif aux Criquets,
Grillons, Sauterelles et Mantes

85

Index alphabétique
des noms scientifiques

86

Index alphabétique
des noms communs

87

Contributeurs

88

Carte du Val d'Oise

PRÉSENTATION DES Orthoptéroïdes

Qu'est-ce qu'un Orthoptéroïde ?

Les Orthoptéroïdes sont un groupe d'insectes assez large regroupant les sauterelles, les grillons, les criquets, les mantes et même les phasmes.

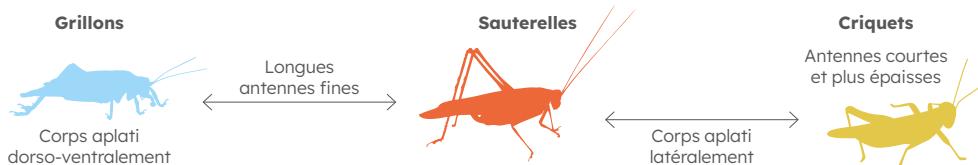
Étant des insectes, ils disposent de trois paires de pattes, de deux paires d'ailes et d'un corps segmenté en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen. Ils possèdent également un squelette externe que l'on appelle un exosquelette. Ces insectes sont caractérisés par un corps allongé, deux paires d'ailes membraneuses et des yeux composés. Chez les Orthoptéroïdes, on remarque que les deux paires d'ailes sont différentes : la première paire d'ailes est épaisse et rigide, souvent colorée. Ces ailes sont appelées le *tegmen* ou les *tegmina*. Les *tegmina* recouvrent la seconde paire d'aile qui est souple, fine et souvent transparente.



© Sarah Bostoën / Grande Sauterelle verte

Au sein de ce groupe, les Orthoptères constituent une large part de la diversité francilienne et rassemblent les sauterelles, les grillons et les criquets. Étymologiquement le mot « Orthoptère » signifie « Aile droite » à cause de leurs puissantes ailes qui sont placées le long de leur corps. Ces organismes sont notamment reconnaissables par la présence d'une paire de pattes arrière robustes et adaptées au saut.

Sauterelle, grillon ou criquet ?



Les termes « sauterelles, grillons et criquets » sont généralement employés de manière inexacte. Ils correspondent à des familles bien différenciées.

Dans le Val d'Oise, les critères permettant de les distinguer par leurs morphologies se basent sur des caractères facilement identifiables sur le terrain.

Les sauterelles sont généralement les Orthoptères ayant la taille la plus grande. Elles se démarquent des autres Orthoptères par leurs très longues antennes dépassant souvent le reste du corps. Leur tête est généralement très anguleuse et leur corps est aplati latéralement. Chez les femelles, l'organe de ponte est appelé l'oviscapte. Celui-ci est situé au bout de l'abdomen et est en forme de sabre.

Les grillons sont plus petits et plus difficiles à observer car ils sont souvent camouflés au sol, dans la végétation, la litière forestière ou dans des terriers. L'identification se réalise par l'observation d'une tête globuleuse (sauf pour le Grillon d'Italie - *Oecanthus pellucens*) où sont implantées de fines antennes,

Deux autres représentants des Orthoptéroïdes sont observables en Île-de-France, la Mante religieuse et le Phasme gaulois. Le phasme n'a pas encore été observé sur le territoire du Val d'Oise.

D'autres ordres font partie des Orthoptéroïdes (blatte, terme, perce-oreille, embie) mais ne seront pas traités dans cet atlas.

un peu moins longues que le reste du corps de l'insecte. Leur corps est aplati dorso-ventralement, ce qui facilite leur progression dans la litière et leur terrier. L'oviscapte, de forme grêle, rappelle la forme d'une lance.

Les criquets sont souvent les Orthoptères les plus abondants dans les milieux naturels, sautant aux devants des promeneurs dans la végétation. En saison estivale, ces derniers participent au paysage sonore des campagnes franciliennes. Ils se reconnaissent principalement à leurs antennes épaisses et courtes placées sur leur tête anguleuse. Comme pour les sauterelles, leur corps est aplati latéralement. Chez les femelles, l'oviscapte est très court et donc beaucoup moins visible, à la différence des sauterelles ou des grillons.

Enfin, pour déterminer avec certitude les espèces de ces trois groupes, il faut s'appuyer sur d'autres caractères plus minutieux, tels que la position et la forme des tympans, le nombre d'articles aux tarses des pattes, ou encore le mode de production des stridulations.

Comment vivent ces Orthoptéroïdes ?

Le cycle de vie de ces insectes comporte 3 étapes : l'œuf, la larve et l'adulte (imago). Pour la plupart des espèces, les pontes et larves hibernent au sol ou dans la végétation. Cette particularité marque l'étroite relation entre ces insectes et leur environnement.

A partir du printemps et en été, les larves, copies miniatures non ailées des adultes, éclosent et continuent leur développement par mues successives. Une fois la dernière mue effectuée, les adultes vivent dans la végétation et peuvent être phytophages pour la majorité des criquets ou bien omnivores à carnivores chez certaines sauterelles.

La plupart de ces organismes sont retrouvés dans les milieux ouverts de pelouses et prairies bien ensoleillées aussi bien dans les zones humides que dans les milieux les plus arides. Certaines espèces sont arboricoles et sont retrouvées dans le feuillage notamment sur les lisières ensoleillées.

Véritables musiciens, les Orthoptères font partie des quelques rares insectes capables d'émettre un « chant » appelé stridulation. Elle résulte du frottement des *tegmina* (structures rigides constituant la première paire d'ailes et recouvrant au repos la seconde paire d'ailes) entre eux ou bien de la friction des pattes postérieures sur les *tegmina*. Ce « chant », produit par les mâles adultes, est spécifique à chaque espèce et est utilisé pour attirer les femelles.

Si les chants des Orthoptères trahissent leur présence, les observer directement dans leur habitat peut s'avérer plus délicat. D'une part, les mantes et certains Orthoptères ne stridulent pas, et d'autre part, ils sont souvent mimétiques de leur environnement. Ce camouflage des individus dans leur habitat naturel permet d'éviter les prédateurs.

Les Orthoptères, mantes et phasmes sont essentiellement visibles du printemps jusqu'au début de l'automne, par temps calme et ensoleillé. Leur période de forte

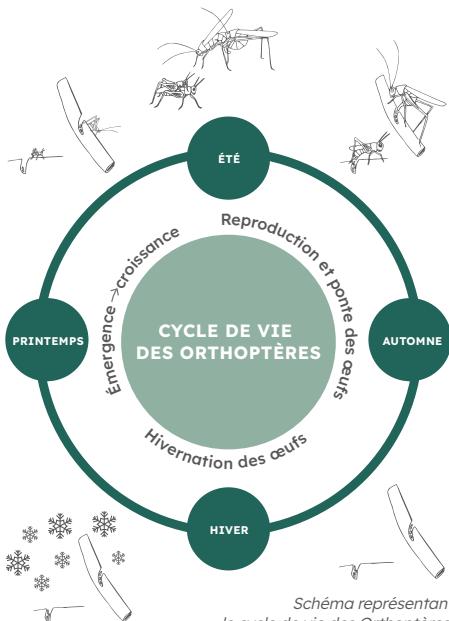


Schéma représentant
le cycle de vie des Orthoptères.
© Raphaël Vandeweghe & Alexia Monsavoir - Opie

activité se situe entre fin juin et début octobre, avec un pic d'activité aux mois d'août et de septembre. Ils sont très actifs de la fin de matinée à la fin de journée. Moins nombreuses sont les espèces qui s'activent et stridulent au crépuscule et en début de nuit. Il est cependant important de noter que le cycle et la période d'activité sont propres à chaque espèce. Certaines sont visibles de façon précoce (par exemple le Grillon champêtre, *Gryllus campestris*, détectable dès le mois de mai) et d'autres plus tardivement (comme l'Aïlope émeraudine, *Aiolopus thalassinus*, adulte à partir du mois d'août). Ces périodes sont précisées sur chaque fiche espèce.

Certaines espèces sont très exigeantes sur leur milieu de vie et requièrent des conditions particulières quant au degré de sécheresse ou de chaleur du milieu. La hauteur et le type de végétation importent également chez les Orthoptéroïdes. Ces éléments donnent des informations quant au fonctionnement du milieu et à son « état de santé » : les Orthoptéroïdes constituent un bon indicateur pour l'évaluation écologique des milieux ouverts.

Combien d'Orthoptères, mantes et phasmes existe-t-il dans le Val d'Oise ?

La France possède une large diversité de criquets, grillons et sauterelles avec près de **220 espèces**. La région Île-de-France compte à ce jour **69 espèces** d'Orthoptères auxquelles s'ajoutent la Mante religieuse et le Phasme gaulois. Ainsi, un tiers des espèces présentes en France peut être observé en Île-de-France.

Il est à noter que les Orthoptères sont des insectes relativement sensibles aux modifications de leurs habitats, c'est pourquoi leur nombre d'espèces et leur abondance varient au cours du temps.

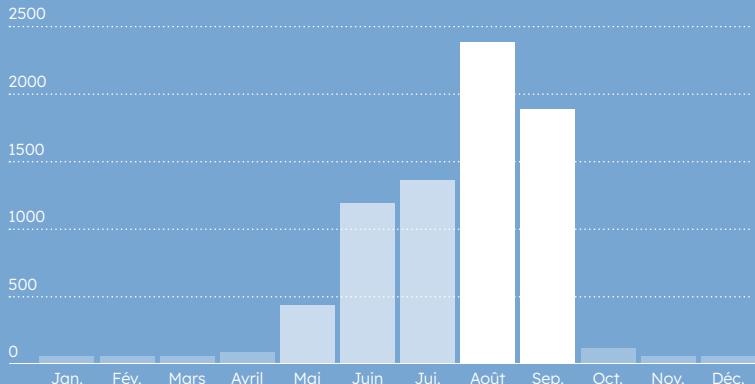
En Île-de-France, l'environnement est soumis à de rapides remodelages ou aménagements du territoire du fait des activités humaines (agriculture, sylviculture, constructions, créations d'infrastructures...).

Avant 2010, on recensait 42 espèces dans le Val d'Oise et aujourd'hui, ce sont **48 espèces** qui sont désormais connues. Ce gain peut être expliqué par un intérêt croissant des observateurs en lien avec le développement des bases de données naturalistes en ligne. Cette dynamique est également appuyée par l'édition de nombreux ouvrages d'aide à la détermination, ainsi que la parution récente de la Liste rouge régionale des Orthoptéroïdes d'Île-de-France en 2021.



© Bastien Louboutin / Criquet ensanglé

POURQUOI, QUAND,
COMMENT ET OÙ LES
observer ET LES *inventorier* ?



Cumul mensuel des observations d'Orthopteroïdes en Île-de-France depuis 1977.

Cette figure illustre les périodes propices à l'observation des criquets, grillons, sauterelles et mantes. La plupart de ces organismes sont actifs entre les mois de mai et d'octobre.

Il est intéressant de noter que seulement quelques observations exceptionnelles ont été faites en hiver. Lors de cette période, les Orthopteroïdes sont normalement présents, hivernant au stade de l'œuf, dans notre environnement.



Pourquoi ?

Les inventaires, les relevés faunistiques des professionnels ou les observations des naturalistes amateurs permettent, une fois les informations regroupées et centralisées, d'établir, après analyse, un « état de santé » de la nature.

Les Orthoptères ne sont pas les plus simples à appréhender en comparaison à d'autres groupes d'insectes (papillons et libellules). Il peut alors être très difficile de recenser un nombre de données suffisant pour analyser la prospérité ou la fragilité des espèces à l'échelle de la région. C'est pourquoi, toutes les observations de criquets, grillons, sauterelles, mantes ou phasmes sont importantes. Celles réalisées par les naturalistes amateurs (sciences participatives) permettent notamment aux scientifiques de connaître l'état des populations et peuvent s'avérer essentielles pour la conservation de certaines espèces.

Quand ?

Pour observer les Orthoptères, il faut s'intéresser à leur mode de vie et leur écologie. La période la plus propice à leur observation se situe généralement à la mi-journée ou dans l'après-midi, en été, lorsque le temps est calme et ensoleillé.

Pour plus de succès dans les recherches, nous avons indiqué dans cet ouvrage, pour chacune des espèces (partie « Monographies »), les périodes d'observations effectives des adultes en région.

Pour la réalisation d'un inventaire, c'est à dire la recherche de toutes les espèces présentes pour un espace donné, il est préférable de faire plusieurs visites sur le même site, réparties du mois de mai jusqu'au mois d'octobre. En effet, chaque espèce possède sa propre période d'activité.

Si l'objectif est la recherche d'une espèce particulière, il faudra alors se renseigner sur sa biologie afin de planifier une visite sur le site correspondant à la phénologie de l'espèce.



© Fanny Harinck / Manipulation d'Orthoptère



© Fanny Harinck / Manipulation d'Orthoptère

Comment ?

Certains critères d'identification sont aisément visibles et une photographie de l'espèce peut s'avérer suffisant. Cependant, la manipulation des individus est souvent nécessaire afin de voir les critères déterminants.

Ainsi, il est préférable de se munir d'un filet de capture. Ce filet permet d'attraper les criquets, grillons et sauterelles de manière efficace et sans les blesser.

Une fois l'Orthoptère attrapé, il suffit de l'observer à travers les mailles et de nommer l'espèce. Pour certains critères (forme de la plaque sous-génitale, rapport de longueur, ouverture des tympans...), il est nécessaire de manipuler l'individu capturé. La manipulation se fait en tenant les deux genoux postérieurs entre le pouce et l'index, ou en maintenant l'individu au niveau du thorax et entre ces mêmes doigts. Il est recommandé, si possible, de prendre une photo pour confirmer l'identification. Ensuite, l'individu est relâché. Des techniques de « capture, marquage et recapture » ont permis d'affirmer que les prises n'influent pas ou peu sur la mortalité des insectes quand la manipulation est adaptée.

Enfin, afin de détecter le plus grand nombre d'individus, il est intéressant de compléter la recherche à vue avec le battage de la végétation et l'écoute des stridulations. Leur reconnaissance est primordiale car elle permet de détecter les espèces présentes en faible densité. Pour les *Tetrix*, qui sont des criquets minuscules, un examen sous loupe binoculaire avec mire micrométrique est nécessaire pour une détermination fiable.

Où ?

Tous les milieux de la région sont intéressants à étudier et à inventorier, à condition qu'ils possèdent un milieu végétalisé ouvert ou le long des boisements, lorsque la lisière présente une rangée d'arbustes ou de ronciers devant les arbres. Cependant, toute autre observation dans n'importe quelle localité sera instructive pour préciser par exemple une migration d'espèce ou encore des comportements liés à l'utilisation inhabituelle d'habitats... Les Orthoptères sont des insectes majoritairement diurnes et héliophiles (s'activant le jour et affectionnant le soleil). Quelques espèces ont cependant une activité crépusculaire ou nocturne. Ils évoluent la plupart du temps dans des espaces ouverts (au sein de la végétation herbacée). Les Orthoptères fréquentent un large panel d'habitats allant des milieux humides de marais jusqu'aux zones les plus sèches et des zones faiblement végétalisées aux zones d'ourlets voire les lisières de boisements.

Les observations dans les espaces réglementés comme les Réserves naturelles ou les Espaces naturels sensibles sont possibles sur les cheminements accessibles au public. Cependant ils devront faire l'objet d'une demande auprès des gestionnaires, notamment pour réaliser des captures ou afin d'explorer d'autres secteurs que l'abord des chemins.



© Raphaël Vandeweghe / Prairies et pelouses

Atlas, guides, Listes rouges,

DES OUTILS COMPLÉMENTAIRES

Différents outils existent, principalement fruits du travail de passionnés, pour aborder la connaissance des criquets, grillons et sauterelles.



© Ennaloël Matéo-Espada / Criquet des pâtures

Guides (de détermination des Orthoptères)

Ce type d'ouvrage plus ou moins technique vise à permettre à un observateur de se frayer un chemin parmi les différentes espèces existantes pour aboutir, si possible à un seul nom d'espèce (niveau systématique préférentiellement requis).

Ces ouvrages dits « grand public » ou « naturalistes » sont particulièrement utiles pour la détermination des espèces les plus accessibles, même s'ils présentent aussi des espèces plus rares.

Ces guides sur les Orthoptères permettent, sur le terrain, de mieux cerner les caractères discriminants entre les espèces, notamment grâce à une iconographie commentée.

Listes rouges : nationales et régionales

Les Listes rouges, nationales ou régionales, sont des outils ayant pour objectifs d'identifier les menaces, de guider les stratégies d'action à différentes échelles territoriales et d'inciter tous les acteurs à agir pour maintenir les populations en bon état de conservation. Elles contribuent à mesurer l'ampleur des enjeux et les progrès accomplis.

Ces Listes rouges sont réalisées à partir de la méthodologie officielle de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN).

Pour le moment, il n'existe pas de Liste rouge nationale sur les Orthoptères. Néanmoins, cinq espèces « menacées à l'échelle régionale » d'après la Liste rouge régionale des Orthoptéroïdes d'Île-de-France (HOUARD & JOHAN, 2021) sont présentes dans le Val d'Oise. Cette Liste rouge régionale récemment élaborée dresse un état des lieux des menaces pesant sur les Orthoptères et constitue une nouvelle référence standardisée.

Atlas faunistique

Il s'agit d'un état des lieux, réalisé à un moment donné, de la faune d'un territoire délimité (national, régional, départemental), provenant de recueil de données et présenté sous forme de cartes de présence.

On le dit « dynamique » lorsqu'il est alimenté et mis à jour régulièrement, ce qui est rendu possible par la création d'atlas « en ligne » sur internet :

GéoNat'IdF

<https://geonature.arb-idf.fr/>

GEONAT'IDF

Base de données naturalistes

Le présent ouvrage se définit donc comme un atlas départemental, l'Atlas des Criquets, Sauterelles, Grillons et Mantes du Val d'Oise.

Il est issu de l'analyse de 6 833 données, collectées depuis le début des années 1977, par 105 contributeurs. Ce travail s'adresse aux élus, aménageurs, gestionnaires et à toutes les personnes désireuses de mieux prendre en compte la biodiversité.

Cet outil est donc plus que jamais fonctionnel pour le territoire du Val d'Oise.

La complémentarité de ces trois types de travaux constitue une analyse avancée de l'étude spatiale et temporelle des Orthoptéroïdes. Cela permet de mieux les prendre en considération dans les démarches de préservation de la biodiversité.

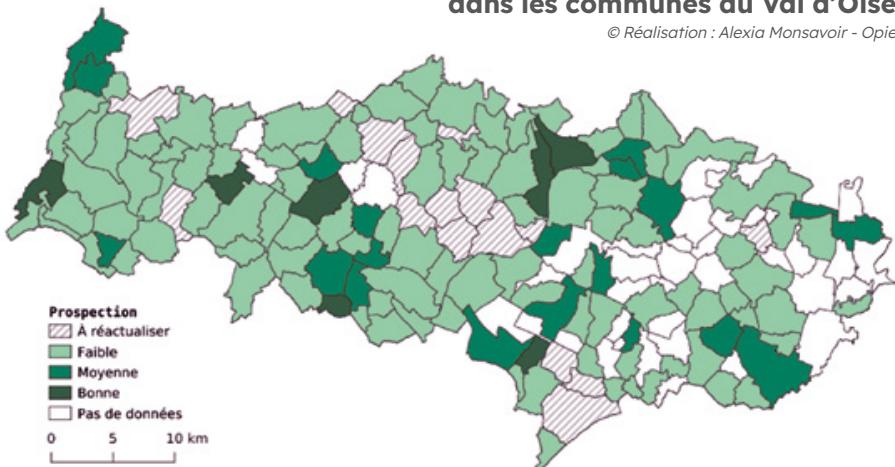
ÉTAT DES CONNAISSANCES DANS LE VAL D'OISE

La connaissance des Orthoptères dans le département repose sur les observateurs (les personnes) et les observations qu'ils se sont attachés à noter, précisant le lieu (a minima la commune) et la date. Cette information, dite « donnée », peut alors être utilisée.

La somme de toutes ces données recueillies d'année en année sur un territoire, par exemple, un département, va ainsi permettre de livrer un état des connaissances générales pour chacune des espèces.

Évaluation de la pression d'observation dans les communes du Val d'Oise

© Réalisation : Alexia Monsavoir - Opie



De cet état des lieux, il ressort que sur l'ensemble des 184 communes du département du Val d'Oise, **143** (soit 78 %) disposent déjà d'au moins une donnée d'observation de criquet, grillon, sauterelle ou mante religieuse.



D'où viennent ces données ?

Les données qui ont servi à la réalisation de cet atlas sont issues de Géonat'IdF, base de données régionale pour la région francilienne. Ce regroupement a pu être réalisé par l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie). Au total, 6 833 données ont été utilisées.

Observe-t-on suffisamment dans le Val d'Oise ?

La « pression d'observation » est l'expression utilisée pour indiquer si les observations de criquets, grillons, sauterelles et mantes ont été importantes ou inexistantes sur un territoire, ici pour chaque commune du département.

Selon le nombre de données, une catégorie sera attribuée sur chacune des communes. Par exemple, si de nombreuses données sont rattachées à une commune, la pression d'observation sera qualifiée de « Moyenne » ou « Bonne ». Si elle est absente la pression sera marquée comme « Pas de données » sur la commune concernée.

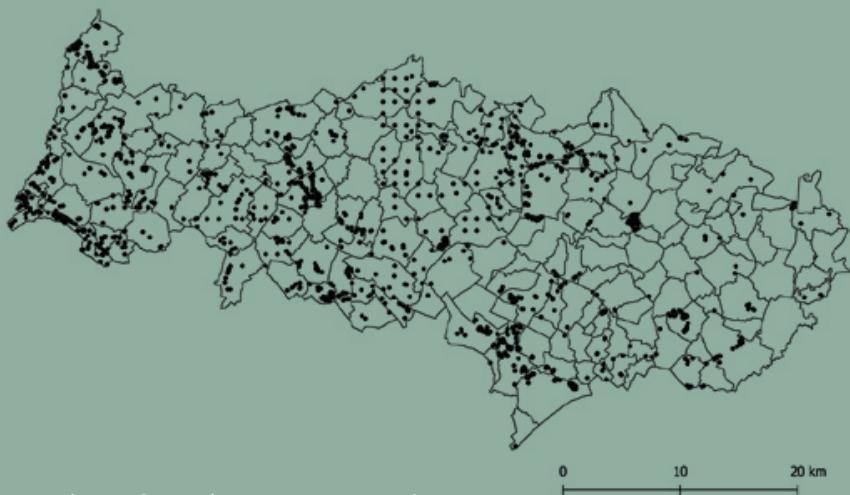
Sur 41 autres communes, aucun Orthoptère n'a encore été signalé.

C'est pourquoi, il est important de continuer à noter les observations et de saisir un maximum de données pour permettre d'avoir une connaissance encore plus précise et mieux répartie. En effet, certaines espèces ubiquistes s'adaptent volontiers aux parcs et jardins ainsi qu'aux zones semi-urbaines. Il est ainsi improbable qu'une commune n'abrite aucun Orthoptère.

Dans un second temps, il est souhaitable que les observations soient localisées aussi précisément que possible, en apportant la précision du GPS, désormais facilement utilisable et accessible. Celle-ci peut être donnée sur le lieu d'observation, par exemple via un smartphone ou bien après, en consultant un site de cartographie en ligne (ex : Géoportail de l'IGN).

Répartition des observations d'Orthoptères dans le Val d'Oise

© Réalisation : Alexia Monsavoir - Opie

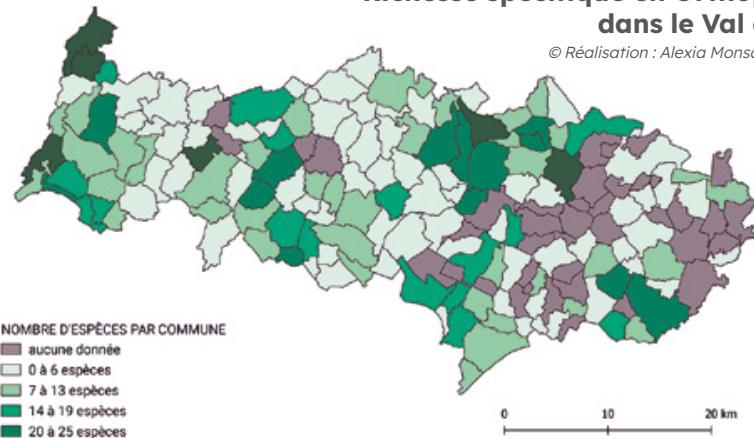


Les points noirs sur la carte correspondent à la localisation de chaque observation. Ils permettent de mieux cerner les préférences de chaque Orthoptère observé, la position retenue étant, à quelques mètres près, celle où il a été vu.

Cette précision est importante car elle permet de constituer un jeu de données avec le plus d'informations fiables et précises. Elle facilite la prise en compte des milieux qui accueillent la biodiversité dans le Val d'Oise et donne l'opportunité d'informer et d'accompagner le propriétaire ou le gestionnaire pour le maintien de ces insectes.

Richesse spécifique en Orthoptères dans le Val d'Oise

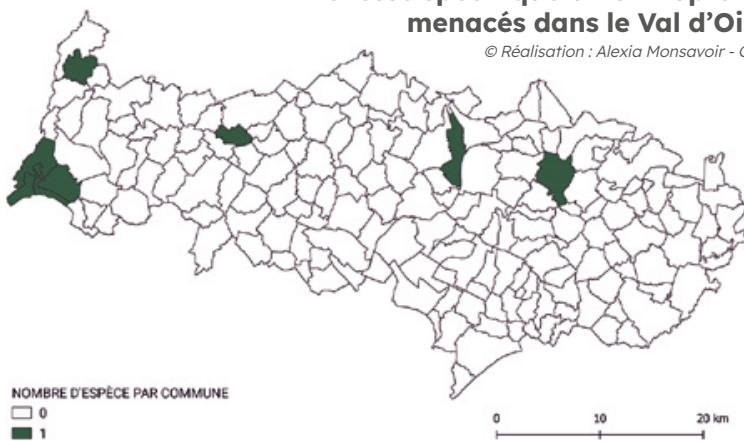
© Réalisation : Alexia Monsavoir - Opie



La carte ci-dessus expose la « richesse spécifique », c'est-à-dire le nombre d'espèces. Elle montre que certains territoires sont, ou ont été plus accueillants pour les Orthoptères que d'autres. Ceci peut provoquer un effet « boule de neige » : les observateurs sont enclins à revenir plus souvent sur les sites riches en espèces, ce qui contribue à enrichir les données du site, peut-être au détriment d'autres lieux moins connus. Il y a également des sites suivis pour leur biodiversité, ce qui permet d'accumuler une connaissance importante sur certaines communes. Globalement, l'est du territoire est moins bien prospecté avec de nombreuses communes sans aucune espèce connue.

Richesse spécifique en Orthoptères menacés dans le Val d'Oise

© Réalisation : Alexia Monsavoir - Opie

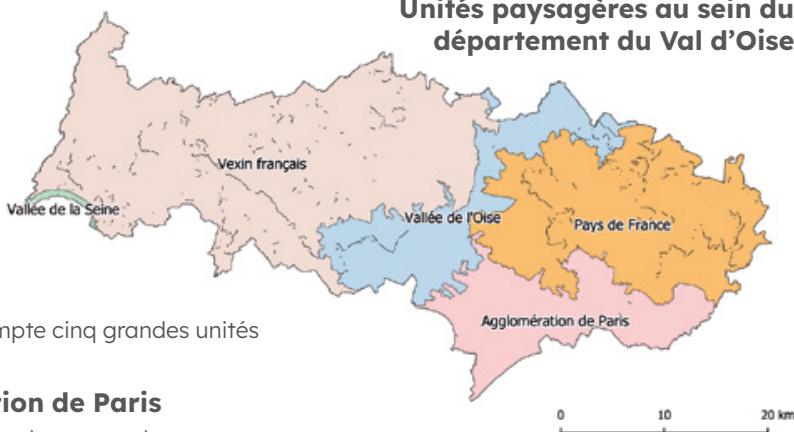


Dans le Val d'Oise, 5 espèces sont « menacées » selon la Liste rouge régionale : 3 espèces appartiennent à la catégorie « vulnérable », 1 espèce à la catégorie « en danger » et 1 à la catégorie « en danger critique ».



Analyse de nombre d'espèces par unité paysagère

On distingue différents grands paysages en Île-de-France. Ils sont en lien d'une part avec les modifications de l'occupation des sols liées à l'activité humaine, et d'autre part avec le relief, notamment celui qui a été façonné par les principaux cours d'eau.



Le Val d'Oise compte cinq grandes unités paysagères :

L'agglomération de Paris

Ce sont les plaines, buttes et plateaux urbanisés, parfois boisés (massifs forestiers). Dans la continuité de Paris, ces territoires présentent une urbanisation ininterrompue où le végétal est faiblement représenté par rapport à la surface totale.

Le Pays de France

Il est composé de buttes boisées, et de grandes plaines et plateaux cultivés.

La Vallée de l'Oise

C'est une grande vallée urbanisée, plus rurale tout en amont, avec quelques plaines ou plateaux cultivés.

La Vallée de la Seine aval

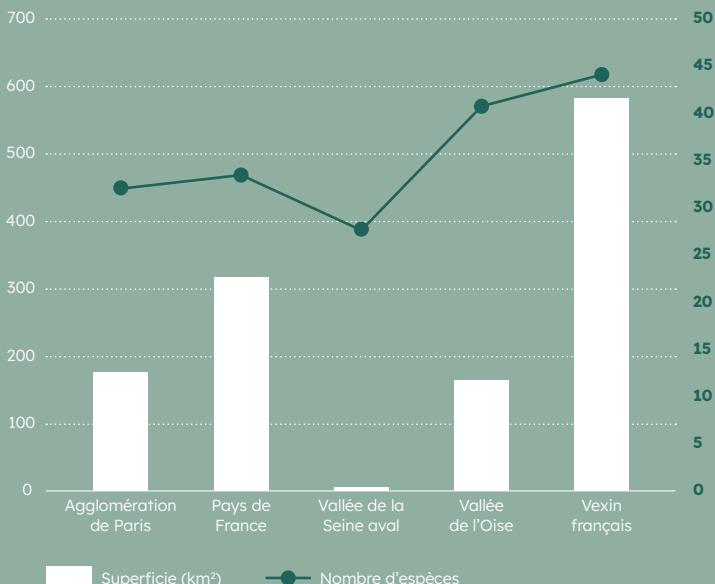
Il s'agit d'une autre grande vallée rurale avec les célèbres boucles de Seine, partagées avec le département des Yvelines. Les coteaux calcaires qui la surplombent sont rattachés au Vexin français.

Le Vexin français

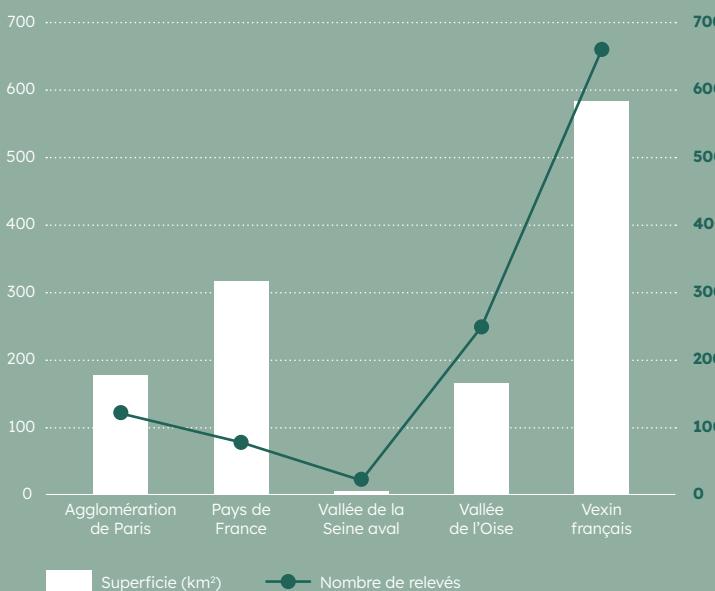
Cette entité représente la plus grande superficie du département. Les paysages sont dominés par des plaines et plateaux cultivés, des buttes principalement boisées et des petites ou moyennes vallées rurales. On y trouve également des espaces humides souvent boisés mais quelquefois ouverts, dans les fonds de vallées des rivières et ruisseaux (vallées de la Viosne, de l'Epte, de l'Aubette de Magny...).

Au vu de ce découpage, on constate que le nombre de relevés et le nombre d'espèces d'Orthoptères est plus élevé dans le Vexin français (toutes données confondues). Cet espace est en effet le plus vaste et présente des habitats naturels diversifiés.

Nombre d'espèces par unités paysagères



Nombre de relevés par unités paysagères



EXPLICATION DES monographies

Famille

Les couleurs se rapportent aux sept familles traitées dans cet ouvrage.

ENSIFERE -
GRYLLOTALPIDAE

ENSIFERE -
TRIGONIDIIDAE

ENSIFERE -
GRYLLIDAE

ENSIFERE -
TETTIGONIIDAE

CAELIFERE -
TETRIGIDAE

CAELIFERE -
ACRIDIDAE

MANTOPTERE -
MANTIDEA

Statut Liste rouge régionale

Il s'agit de la catégorie de menace inscrite dans l'évaluation régionale (HOUARD & JOHAN, 2021).

NA	Non applicable
DO	Données insuffisantes
LC	Préoccupation mineure
NT	Quasi menacé
VU	Vulnérable
EN	En danger
CR	En danger critique
RE	Régionalement éteinte

Statut de rareté en Île-de-France

Il s'agit de la catégorie de rareté géographique de l'espèce inscrite dans l'évaluation régionale (HOUARD & JOHAN, 2021).

CC	Très commune
C	Commune
AC	Assez commune
PC	Peu commune
AR	Assez rare
R	Rare
RR	Très rare
E	Exceptionnelle
NR	Non revue

Statut de protection

Il s'agit pour cette rubrique de rappeler si l'espèce fait l'objet d'un statut réglementaire de protection à l'échelon national ou régional.

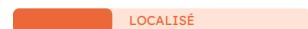
Niveau de localisation

Celui-ci varie selon la superficie sur laquelle l'espèce a été observée dans le Val d'Oise.

Moins de 3%



3 à 9%



10 à 24%



25 à 49%



50 à 75%



Plus de 75%



Nom commun de l'espèce

Nom(s) courant(s) et reconnu(s) pour désigner l'espèce.

Nom scientifique de l'espèce

D'usage international. Selon les cas (révision systématique), il peut avoir un ou plusieurs synonyme(s) plus ou moins ancien(s) mais dont l'usage n'a plus court.

Le Criquet palustre

Pseudochorthippus montanus
CAELIFERA - ACRIDIDAE

EN	En danger	Statut Liste rouge régionale
RR	Très rare	Statut de rareté en IDF
Aucun	Statut de protection	
	TRÈS LOCALISÉ	Niveau de localisation

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce peut être aisément confondue avec une espèce plus commune, le Criquet des pâtures (*Pseudochorthippus parallelus*) dont il s'en distingue par la longueur de ses ailes ainsi que par sa stridulation.

IDENTIFICATION

Ce criquet a une taille allant de 13 à 25 mm. Cette espèce présente une coloration verte à brune avec des genoux postérieurs teintés de noir. Chez les mâles, les ailes atteignent environ les deux tiers des tegmina. Les tegmina des femelles sont allongés et recouvrent presque la moitié de l'abdomen.

HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux humides, tels que les prairies de bas marais, marais et tourbières.

PONTE

Au-dessus et dans la terre. Les substrats humides sont préférés.

Identification

Critères d'identification basés sur des caractères visibles permettant une détermination par discrimination, pour la quasi-totalité des espèces recensées dans le département. Ces critères ne sont donc pas toujours valables dans d'autres départements français !

Habitat

Il désigne le lieu de vie de l'espèce, qui peut être assez restreint ou très varié.

Ponte

Il désigne le lieu où les œufs sont déposés ainsi que les modalités de la ponte.

Note sur l'observation

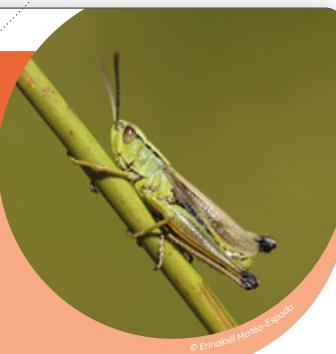
Des traits de vie particuliers à l'espèce sont ici décrits afin d'indiquer à l'observateur ce qui la caractérise.

Période d'activité

Cet indication illustre, d'après les relevés effectués en région, quand l'Orthoptère a déjà été observé et donc quand un autre représentant de son espèce est susceptible d'être observé de nouveau. La teinte la plus foncée est corrélée avec le maximum d'observations. Les mois sont scindés en décades (dizaine de jours). Attention, ces dates ne sont pas forcément transposables à d'autres régions (source : atlas dynamique de la biodiversité francilienne).

Répartition

Les cartes de répartition précisent l'ancienneté des observations réalisées dans les communes du Val d'Oise. Les cartographies ont été réalisées par Alexia Monsavoir - Opie.



ATLAS DES CRIQUETS, SAUTERELLES, GRILLONS ET MANTES DU VAL D'OISE

PRÉSENTATION DES 2 ORDRES

d'Orthoptéroïdes

Le super-ordre des Orthoptéroïdes est composé de plusieurs ordres comprenant les Orthoptères, les mantes, les blattes, les phasmes et les forficules.

Dans cet atlas deux ordres sont représentés : les Orthoptères (regroupant les grillons, sauterelles et criquets) et les Mantoptères (les mantes).

PRÉSENTATION DES 6 FAMILLES

d'Orthoptères

NB : Les termes « super-ordre », « ordre », « sous-ordre » et « famille » désignent un niveau taxonomique précis. Il ne s'agit pas d'un assemblage arbitraire.

En systématique, les espèces appartenant à un même ordre, un même sous-ordre ou une même famille présentent un certain nombre de caractères communs qui sont directement visibles ou non.

L'ordre des Orthoptères est divisé en deux sous-ordres : les Ensifères (regroupant les grillons et sauterelles) et les Caélfères (criquets).

Les Ensifères sont eux-mêmes divisés en 8 familles et les Caélfères en 5 familles, en France métropolitaine.

Le Val d'Oise regroupe 6 familles : 4 appartenant au sous-ordre des Ensifères et 2 appartenant au sous-ordre des Caélfères.

Les Ensifères (Grillons et Sauterelles)

ENSIFERE - GRYLLOTALPIDAE

Les Gryllotalpidés

Cette famille d'Ensifère est facilement reconnaissable. Les pattes antérieures sont larges et robustes, leur permettant de creuser le sol. Les espèces appartenant à cette famille sont trapues, brunâtres à jaunes.



© Ennaloël Matéo-Espada / Courtillière commune

ENSIFERE - TRIGONIDIIDAE

Les Trigonidiidés

Dans cette famille, seule la sous famille des Nemobiinae est représentée en Île-de-France (avec une seule espèce). Ces grillons sont de petite taille (< à 11 mm) et présentent une coloration sombre.



© Ennaloël Matéo-Espada / Grillon des bois

ENSIFERE - GRYLLIDAE

Les Gryllidés

Cette famille se compose de deux sous-familles : les Ecanthinae et les Gryllinae. Les Ecanthinae ont d'une tête prognathe (à la mâchoire proéminente), sont de coloration jaunâtre et ont une allure élancée avec leur corps très fin.

Les Gryllinae ont une tête globuleuse, sont de coloration sombre et d'une taille supérieure à 11 mm.



© Raphaël Vandeweghe / Grillon d'Italie

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

Les Tettigoniidés

Cette famille regroupe 6 sous-familles en France et présente donc une grande variété de sauterelles. Les Tettigoniidés sont des espèces omnivores, consommant végétaux, mollusques et autres insectes. Leur taille est variable et peut aller d'un petit centimètre à plus de quatre centimètres pour la Grande Sauterelle verte. Les espèces appartenant à cette famille ont généralement des teintes brunes à vertes.



© Fanny Harinck / Phanéroptère commun

Les Caélfères (Criquets)

CAELIFERE - TETRIGIDAE

Les Tétrigidés

Les espèces de cette famille sont caractérisées par leur petite taille (comprise entre 7 et 17 mm). L'autre caractéristique déterminante est que le pronotum (partie dorsale du thorax) est prolongé et recouvre totalement l'abdomen. Les Tétrigidés sont relativement discrets, grâce à leur coloration terne (grise/brune ou verte) ainsi qu'à leur petite taille.



© Ennaloël Matéo-Espada / Tétrix riverain

CAELIFERE - ACRIDIDAE

Les Acrididés

Cette famille représente la plus vaste famille d'Orthoptères de France. Elle regroupe diverses sous-familles avec des caractéristiques différentes. Les espèces de cette famille ont toutes des antennes courtes, et leur pronotum ne recouvre pas l'entièreté de l'abdomen. Les espèces de cette famille sont généralement plus grandes que les espèces de la famille de Tétrigidés et présentent des colorations variées (verte, grise, brune, rougeâtre, jaunâtre...).



© Ennaloël Matéo-Espada / Caloptène italien

PRÉSENTATION D'UNE FAMILLE

de Mantoptères

Avec trois familles et une dizaine d'espèces visibles en France métropolitaine les mantes (Mantodea) sont des insectes bien connus du grand public.

Cet ordre ne possède qu'un seul représentant en Île-de-France : la Mante religieuse.

Sa taille importante et sa silhouette particulière la rendent facilement identifiable. Ce prédateur se reconnaît notamment grâce à ces pattes ravisseuses qui évoquent la posture d'une religieuse en train de prier. Cette espèce fait partie de la famille des Mantidés.

MONOGRAPHIE DES
48 espèces

La Courtilière commune

Gryllotalpa gryllotalpa
ENSIFERE - GRYLLOTALPIDAE

NT Quasi menacé

Statut Liste rouge régionale

R

Rare

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Ennaloël Matéo-Espada

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cet insecte surprenant est muni de pattes avant fouisseuses qui lui permettent de creuser des galeries. Cette espèce est trapue, et mesure entre 35 et 50 mm. Son allure est caractéristique, ce qui en fait une espèce qu'on ne peut confondre avec nulle autre.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Affectionne les milieux ouverts humides tels que les prairies, abords de cours d'eau, fossés, composts, vergers...

NOTE SUR L'OBSERVATION

La Courtilière commune est une espèce qui a une activité nocturne et souterraine, ce qui en fait une espèce difficile à détecter. Sa stridulation puissante et très caractéristique permet de la détecter aisément au crépuscule.

PONTE

Dans une boule de terre dans une chambre souterraine.

IDENTIFICATION

Ce grillon de petite taille est facilement reconnaissable grâce au Y jaune qui orne sa tête. Le Grillon des bois se distingue du Grillon des marais avec lequel il peut être confondu, par sa coloration plus claire et le nombre d'éperons internes des tibias des pattes arrière qui sont au nombre de trois.

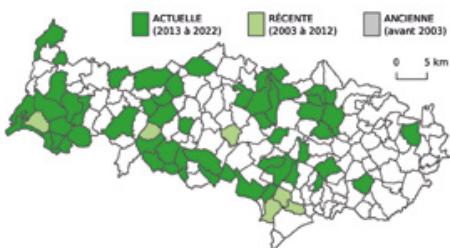
HABITAT

Affectionne les boisements, lisières, buissons, clairières et prairies, toujours dans la litière.

PONTE

Dans les couches supérieures du sol sous le feuillage d'automne (150 œufs).

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

La détection de ce grillon se fait essentiellement à l'ouïe. En effet, sa stridulation puissante s'entend de loin, les après-midis et soirées chaudes d'été. Ce criquet est présent dans les sous-bois, où il se faufile dans la litière forestière.



© Ennaloël Matéo-Espada

Le Grillon des bois

Nemobius sylvestris

ENSIFERE - TRIGONIDIIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

C

Commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



Le Grillon d'Italie

Œcanthus pellucens

ENSIFERE - GRYLLIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun

Statut de rareté en IDF

Protection régionale

Statut de protection

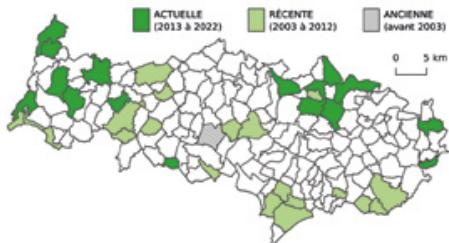
ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



© Raphaël Vandeweghe

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cette espèce possède un corps élancé, jaunâtre à brun. Ses ailes sont transparentes. Sa taille varie entre 10 et 13 mm pour les mâles, 14 et 20 mm pour les femelles.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Affectionne les milieux chauds : pelouses, habitats arbustifs, friches à végétation dense, parfois en milieu urbanisé.

NOTE SUR L'OBSERVATION

L'espèce se fond généralement dans la végétation des pelouses sèches du fait de sa coloration. Ce grillon discret se détecte principalement au crépuscule grâce à sa stridulation puissante.

PONTE

Dans les tiges pulpeuses de différentes plantes herbacées.

IDENTIFICATION

Ce grillon est une espèce de petite taille, comprise entre 13 et 20 mm. Il est muni de couleurs allant du jaune au brun. Sa tête présente une large bande jaunâtre, visible sur le front. L'espèce peut être confondue avec le Grillon bordelais, qui présente des fines lignes claires sur le front.

RÉPARTITION



HABITAT

Cette espèce affectionne les lieux anthropisés, tels que les maisons, et autres bâtiments chauffés.

PONTE

Dans la terre humide, les zones de tourbe, les déchets alimentaires ou de la sciure de bois.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Ce grillon peut être observé dans les habitations ce qui en fait une espèce facile à détecter pour les débutants. Sa stridulation permet également de le différencier des autres grillons.



© G. Bouloux

Le Grillon domestique

Acheta domesticus

ENSIFERE - GRYLLIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

RR

Très rare
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



Le Grillon bordelais

Eumodicogryllus bordigalensis

ENSIFERE - GRYLLIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

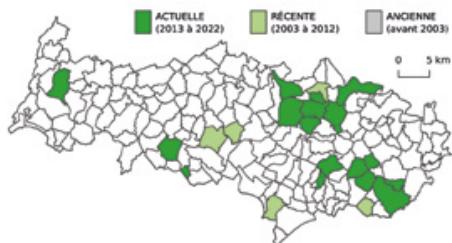
ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Xavier Houard

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce grillon est une espèce de petite taille (comprise entre 11 et 15 mm), et qui a une coloration allant du jaune au brun. Sa tête présente des fines lignes claires sur le front.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce affectionne différents types d'habitats tels que les milieux perturbés : chantiers, cultures, et voies ferrées mais aussi les milieux naturels tels que les prairies, zones pierreuses, essentiellement sur des sols filtrants.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce a des mœurs essentiellement nocturnes ce qui en fait une espèce difficile à observer. En revanche, sa détection est facilitée par l'écoute de sa stridulation caractéristique. L'espèce est à rechercher dans les anfractuosités et les fissures.

PONTE

Dans le sol.

IDENTIFICATION

Ce grillon de grosse taille est relativement trapu. Sa taille est comprise entre 18 et 27 mm. Il est de couleur sombre, et possède une grosse tête globuleuse entièrement noire.

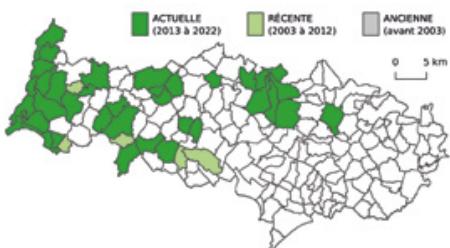
HABITAT

Cette espèce côtoie les habitats naturels ou agricoles tels que les prairies et pelouses ensoleillées.

PONTE

Dans un terrier creusé dans le sol.

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Ce grillon se détecte essentiellement au printemps, grâce à sa stridulation puissante. Les individus sont souvent observés à l'entrée de leur terrier, dans lequel ils s'abritent en cas de dérangement.



© Xavier Houard



Le Grillon champêtre

Gryllus campestris

ENSIFERE - GRYLLIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut *Liste rouge régionale*

AC

Assez commun
Statut de rareté en *IDF*

Aucun

Statut de protection

ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation

Le Conocéphale gracieux

Ruspolia nitidula

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun

Statut de rareté en IDF

Protection régionale

Statut de protection

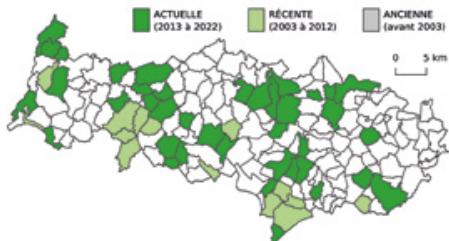
ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



© Xavier Hougrd

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cette sauterelle unicolore est caractérisée par sa grande taille, comprise entre 20 et 33 mm et sa tête conique.

Souvent de couleur verte, parfois brune, ses mandibules sont jaunes.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce apprécie différents milieux. On la retrouve aussi bien dans les prairies humides que les habitats plus secs et thermophiles.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce produit de fortes stridulations au crépuscule qui facilitent sa détection. Cependant les individus peuvent être observés en pleine journée, circulant dans la végétation herbacée.

PONTE

Dans le sol ou dans les gaines foliaires.

IDENTIFICATION

Cette petite sauterelle à tête conique possède de longs tegmina contrairement au Conocéphale des roseaux, chez qui ils sont courts. Sa taille est comprise entre 12 et 19 mm. Chez la femelle, l'oviscapte est droit.

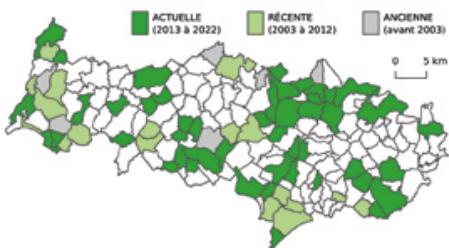
HABITAT

Cette espèce affectionne divers habitats, relativement humides, aussi bien des zones herbacées, qu'arbustives.

PONTE

Dans les tiges verticales de plantes élevées, des laîches (*Carex* spp.) et des joncs (*Juncus* spp.) mais également dans du *Calamagrostis* commun (*Calamagrostis epigejos*).

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce se trouve dans la végétation de prairie ou d'ourlet. Elle est très discrète et n'hésite pas à pivoter autour de la tige sur laquelle elle se trouve afin de se cacher des potentiels dangers. Sa stridulation est très aiguë.



© Ennaloël Matéo-Espada

Le Conocéphale commun

Conocephalus fuscus

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut *Liste rouge régionale*

C

Commun
Statut de rareté en *IDF*

Aucun

Statut de protection

ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



Le Conocéphale des roseaux

Conocephalus dorsalis

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

NT Quasi menacé

Statut Liste rouge régionale

AR Assez rare

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

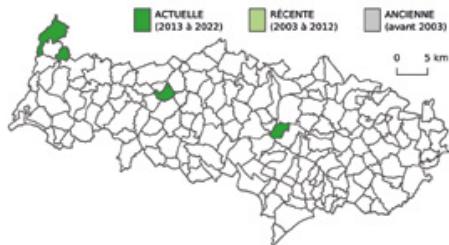
TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Ennaloël Matéo-Espada

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

IDENTIFICATION

Cette petite sauterelle à tête conique possède de courts tegmina. Cette espèce mesure entre 14 et 18 mm. La femelle possède un oviscapte sensiblement courbé.

HABITAT

Cette espèce affectionne les zones humides herbacées hautes (roselières, caricaies et mégaphorbiaies).

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette sauterelle est très discrète et sa stridulation est à peine audible par l'oreille humaine, ce qui en fait une espèce difficile à détecter. Cette sauterelle se déplace dans la végétation haute.

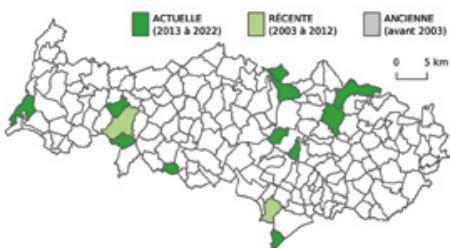
PONTE

Dans les tiges des végétations élevées des prairies humides (Jonchaires, roselières...).

IDENTIFICATION

Cette sauterelle arboricole est toute verte. Elle a une allure caractéristique, assez frêle et mesure entre 12 et 15 mm. Contrairement au Méconème fragile, elle a de longs tegmina, recouvrant l'abdomen.

RÉPARTITION



HABITAT

Cette espèce est strictement arboricole et vit sur les feuilles des arbres.

PONTE

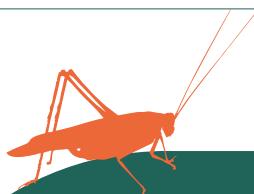
Au bas des troncs d'arbres.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Le mâle de l'espèce ne stridule pas : il tambourine en frappant ses pattes sur les feuilles pour attirer les femelles. L'espèce est discrète, et se détecte en la faisant tomber par l'agitation des branches des arbres le long des lisières ensoleillées.



© Ennaloël Matéo-Espada

Le Méconème tambourinaire

Meconema thalassinum

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

LOCALISÉ

Niveau de localisation



Le Méconème fragile

Meconema meridionale

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

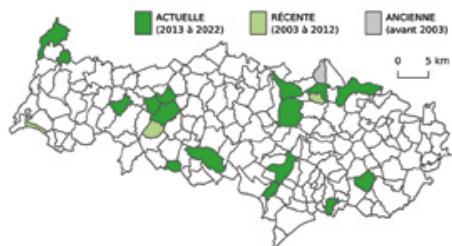
ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Ennaloël Matéo-Espada

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cette sauterelle arboricole est toute verte. Elle a une allure caractéristique, assez frêle. C'est une petite espèce mesurant entre 12 et 15 mm. Elle a de très courts tegmina, ne recouvrant même pas la moitié de son abdomen.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Le mâle de l'espèce ne stridule pas et ne vole pas. Il tambourine en frappant ses pattes sur les feuilles produisant un son pour attirer les femelles. L'espèce est discrète, et se détecte en la faisant tomber par l'agitation des branches des arbres, le long des lisières ensoleillées.

HABITAT

Cette espèce est strictement arboricole et vit sur les feuilles des arbres des zones thermophiles.

PONTE

Dans l'écorce des arbres.

IDENTIFICATION

Cette sauterelle présente une coloration verte. Elle mesure entre 12 et 18 mm. La tête est arrondie et les ailes dépassent largement l'abdomen. La distinction entre le Phanéroptère commun et le Phanéroptère méridional se fait après l'examen minutieux de la plaque sous-génitale du mâle ou la forme du pronotum.

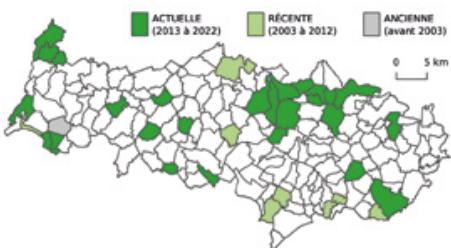
HABITAT

Cette espèce affectionne les pelouses, prairies et fourrés. On la retrouve sur les différentes strates de végétation, allant de la strate herbacée à la strate arbustive.

PONTE

Dans les feuilles des arbres des genres *Prunus*, *Malus* et *Pyrus* mais également dans les parties foliaires des herbes.

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce munie de grandes ailes dispose de bonnes capacités de vol. Lorsque le Phanéroptère se sent menacé, il n'hésite pas à s'envoler pour fuir. Il ne faudra pas hésiter à mettre en mouvement la végétation pour l'observer.



© Fanny Harinck

Le Phanéroptère commun

Phaneroptera falcata

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut *Liste rouge régionale*

AC

Assez commun
Statut de rareté en *IDF*

Aucun

Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



Le Phanéroptère méridional

Phaneroptera nana

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

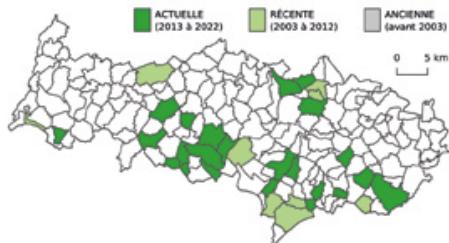
ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Ennaloël Matéo-Espada

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cette sauterelle présente une coloration verte. Elle mesure entre 12 et 18 mm. La tête est arrondie et les ailes dépassent largement l'abdomen. La distinction entre le Phanéroptère commun et le Phanéroptère méridional se fait après l'examen minutieux de la plaque sous-génitale du mâle ou la forme du pronotum.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce a de grandes ailes et dispose donc de bonnes capacités de vol. Il ne faudra pas hésiter à mettre en mouvement la végétation pour l'observer, car le Phanéroptère méridional a tendance à s'envoler pour fuir lorsqu'il est dérangé.

HABITAT

Cette espèce affectionne les milieux thermophiles : haies, lisières, fourrés et friches. On la retrouve principalement dans la strate arbustive.

PONTE

Dans les feuilles des arbres.

IDENTIFICATION

Cette sauterelle présente une coloration verte. Elle mesure entre 10 et 17 mm. La tête est arrondie, ses ailes sont courtes, ne dépassant pas la moitié de l'abdomen. L'allure trapue de cette espèce est caractéristique. Son corps est marqué de petits points sombres et son pronotum est bordé de marron à l'avant et à l'arrière.

HABITAT

On retrouve cette sauterelle aussi bien sur des milieux ouverts tels que des pelouses que dans des habitats plus fermés, tels que des boisements et lisières forestières, mais toujours dans la strate arbustive.

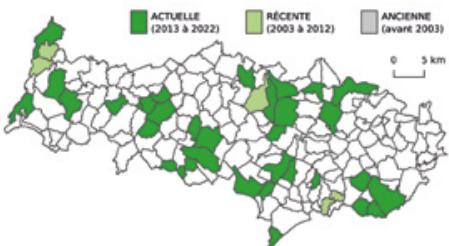
PONTE

Dans l'écorce des arbres.



© Raphaël Vandeweghe

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce est discrète et ne dispose pas de capacités de vol. Elle est essentiellement détectée en faisant tomber les individus par le battage de la végétation dans les arbres, arbustes et buissons.

La Leptophye ponctuée

Leptophyes punctatissima
ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut *Liste rouge régionale*

AC

Assez commun
Statut de rareté en *IDF*

Aucun

Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



L'Ephippigère des vignes

Ephippiger diurnus
ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

VU

Vulnérable

Statut Liste rouge régionale

AR

Assez rare

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Raphaël Vandeweghe

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cette grosse sauterelle au physique particulier ne peut pas être confondue avec une autre dans le département du Val d'Oise. Sa coloration est variable, pouvant aller du beige au brun, en passant par le vert. Elle mesure entre 22 et 37 mm, et a un pronotum courbé, en forme de selle de cheval. Son abdomen est arrondi et volumineux. Les tegmina sont très courts, à peine visibles.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce affectionne les habitats chauds et secs pourvus d'une strate buissonnante développée (fruticée).

NOTE SUR L'OBSERVATION

Malgré sa taille importante, cette espèce est assez discrète. Sa détection se fait souvent grâce à sa stridulation caractéristique. Elle se trouve généralement sur des arbustes, et dans les fourrés.

PONTE

Dans le sol.

IDENTIFICATION

Cette grande sauterelle mesure entre 27,5 et 42 mm, ce qui fait d'elle le plus grand Orthoptère francilien. Essentiellement verte, elle présente une bande dorsale généralement brune. Les tegmina dépassent largement l'abdomen.

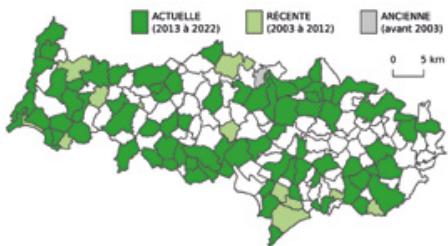
HABITAT

Cette espèce fréquente divers milieux : prairies, pelouses, haies, friches, lisières, champs, fourrés, jardins et parcs...

PONTE

Dans le sol (jusqu'à 260 œufs).

RÉPARTITION

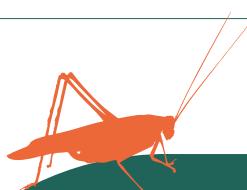


PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Sa stridulation est caractéristique et puissante, ce qui rend l'espèce facilement détectable. On peut l'entendre lors d'après-midi nuageuses ou en soirée.



© Ennaloël Matéo-Espada



La Grande Sauterelle verte

Tettigonia viridissima

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut *Liste rouge régionale*

CC

Très commun
Statut de rareté en *IDF*

Aucun

Statut de protection

RÉPANDU

Niveau de localisation

La Decticelle carroyée

Tessellana tessellata

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

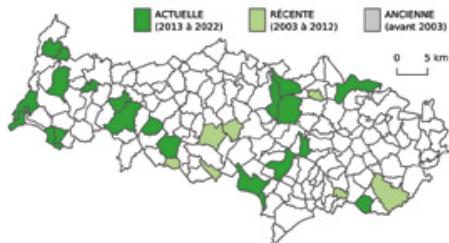
Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cette petite sauterelle mesure entre 13,5 et 16 mm. Elle est de couleur terne, allant du gris au brun, ses tegmina présentent une alternance de taches sombres et blanches, laissant penser à un carroyage.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce fréquente des habitats ouverts relativement chauds et secs, herbacés, tels que des pelouses et prairies, friches, zones cultivées.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Sa stridulation n'est quasiment pas détectable à l'oreille humaine, sa petite taille et sa coloration en font une espèce difficile à observer. Il faudra alors la rechercher dans la végétation herbacée, éventuellement aidé d'un détecteur d'ultrasons.

PONTE

Dans les gaines de feuilles ou dans la moelle des tiges.

IDENTIFICATION

Cette sauterelle mesure entre 16 et 24 mm. Elle est de couleur terne, allant du gris au brun. Ses tegmina dépassent l'abdomen mais pas le genou des pattes arrière. Elle se distingue de la Decticelle carroyée par sa taille, plus élevée, ainsi que son apparence, plus sombre et trapue.

HABITAT

Cette espèce fréquente des habitats ouverts secs, tels que des pelouses et prairies sèches, des anciennes carrières et talus.

PONTE

Près du sol dans des zones faibles en végétation (substrat : sol, mousse, tige, graines sèches, bois pourri).

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Sa stridulation permet de la détecter. C'est une espèce relativement discrète, qui se fond dans son habitat grâce à sa coloration.



© Xavier Houard



La Decticelle chagrinée

Platycleis albopunctata

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut *Liste rouge régionale*

AC

Assez commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation

La Decticelle bicolore

Bicolorana bicolor
ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

NT Quasi menacé

Statut Liste rouge régionale

R Rare

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

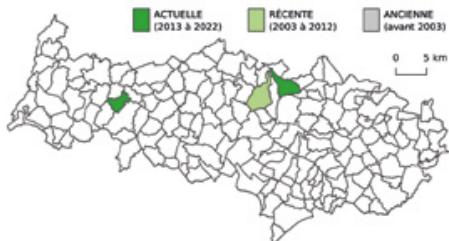
TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Xavier Hougrd

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cette sauterelle mesure entre 14 et 18 mm. Ses petites ailes n'atteignent pas le bout de l'abdomen. Elle est généralement vert clair, avec une bande dorsale brune, d'où son nom. Les fémurs des pattes arrière ont des bandes noires.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce thermophile affectionne les prairies et pelouses sèches, à herbes hautes.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette sauterelle est discrète mais se repère plutôt facilement sur le terrain grâce à sa stridulation puissante et caractéristique.

PONTE

Dans les tiges de plantes.

IDENTIFICATION

Cette sauterelle mesure entre 15 et 20 mm. Son nom vient de la bande claire qui entoure le côté du thorax. En effet, les côtés du pronotum sont noirs et bariolés de vert. Cette espèce a des petites ailes, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. On observe parfois des individus à longues ailes.

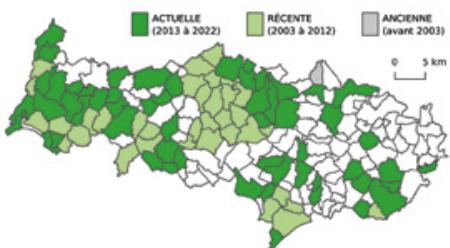
HABITAT

Cette espèce affectionne les zones herbacées, en particulier les prairies à Fromental.

PONTE

Dans les tiges et les pailles sèches des plantes.

RÉPARTITION

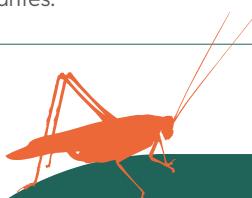


PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette sauterelle se repère plutôt facilement sur le terrain. Sa stridulation caractéristique en fait une espèce qu'on ne peut confondre.



© Ennaloël Matéo-Espada



La Decticelle bariolée

Roeseliana roeselii

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

C

Commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

RÉPANDU

Niveau de localisation

La Pholidoptère cendrée

Pholidoptera griseoaptera

ENSIFERE - TETTIGONIIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

C

Commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

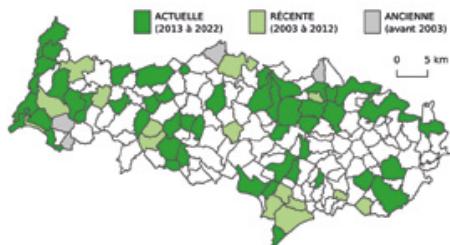
ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



© Xavier Hougrd

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Cette sauterelle mesure entre 15 et 20 mm. Elle est dotée d'une coloration brunâtre pouvant tirer sur du gris. Ses tegmina et ses ailes sont très petites.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce fréquente les ourlets, les buissons des abords de boisements, les ronciers et les haies.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette sauterelle est relativement discrète et se fond parfaitement dans son habitat. Sa stridulation, surtout nocturne, constitue un bon moyen de détecter l'espèce.

PONTE

Dans les tiges creuses des ronciers ou dans le bois mort.

IDENTIFICATION

Ce petit criquet est d'une taille allant de 7 à 12,8 mm. Sa coloration est variable, allant du beige au brun, passant par le gris et parfois des touches de vert. Son pronotum est long et dépasse largement le genou de ses pattes arrière. Chez le Tétrix des vasières, la distance entre ses deux yeux est faible et est environ égale à la largeur d'un des yeux. Comme chez toutes les espèces du genre *Tetrix*, un examen d'un individu adulte sous loupe est indispensable afin de bien l'identifier.

HABITAT

Cette espèce fréquente des habitats immersés en hiver, tels que les prairies, fossés, lits de cours d'eau, les vasières, gravières et sablières humides.

PONTE

À la surface du sol.



© Raphaël Vandeweghe

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Du fait de sa taille et de sa coloration, ce Tétrix passe souvent inaperçu. Un examen attentif dans les zones de végétation rase ou des zones de vasières pourra permettre de les détecter.

Le Tétrix des vasières

Tetrix ceperoi

CAELIFERE - TETRIGIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

LOCALISÉ

Niveau de localisation

Le Tétrix riverain

Tetrix subulata

CAELIFERE - TETRIGIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun

Statut de rareté en IDF

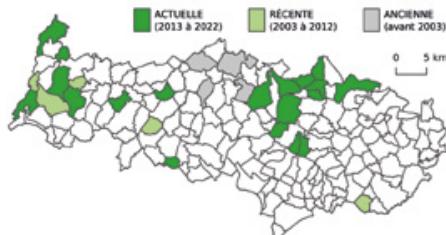
Aucun

Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce petit criquet est d'une taille allant de 8,7 à 15,1 mm. Sa coloration est variable, allant du beige au brun, en passant par le gris. Son pronotum peut être long, bien que dans le nord de la France, il soit généralement court (atteignant tout de même le genou de la patte arrière). Chez le Tétrix riverain, la distance entre ses deux yeux est plus importante que celle du Tétrix des vasières. Le vertex (partie au-dessus de la tête située entre les deux yeux) est généralement anguleux, et dépasse nettement des yeux. Comme chez toutes les espèces du genre *Tetrix*, un examen d'un individu adulte sous loupe est indispensable afin de bien l'identifier.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce fréquente principalement des zones humides : prairies humides, bords de cours d'eau, de mares et d'étangs, mais elle est aussi retrouvée dans des ourlets de pelouses calcicoles.

PONTE

À la surface du sol.



© Ennaloël Matéo-Espada

IDENTIFICATION

Ce petit criquet est d'une taille allant de 7,7 à 12 mm. Sa coloration est variable, allant du beige au brun, passant par le gris et parfois des touches de vert. Son pronotum est court (atteignant le genou des pattes arrière), bien qu'il puisse être long, dans de rares cas. Chez le Tétrix forestier, le dessus du thorax est saillant vu de face. Comme chez toutes les espèces du genre *Tetrix*, un examen d'un individu adulte sous loupe est indispensable afin de bien l'identifier.

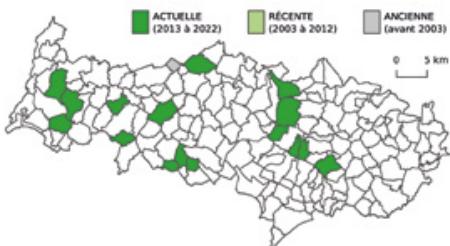
HABITAT

Cette espèce fréquente principalement des milieux boisés en Île-de-France : chemins forestiers, bois, clairières et lisières.

PONTE

En pleine terre ou sur les mousses (par 10 à 20 œufs).

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Du fait de sa taille et de sa coloration, ce Tétrix passe souvent inaperçu. Pour déterminer l'espèce, il sera préconisé de rechercher dans la végétation rase de ses habitats.



© Raphaël Vandeweghe



Le Tétrix forestier

Tetrix undulata

CAELIFERE - TETRIGIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation

Le Tétrix des carrières

Tetrix tenuicornis

CAELIFERE - TETRIGIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

AR

Assez rare

Statut de rareté en IDF

Aucun

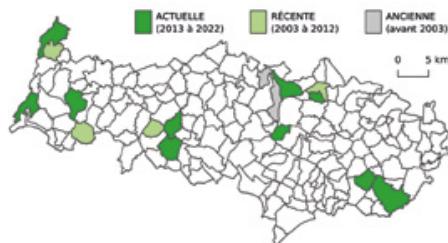
Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Du fait de sa taille et de sa coloration, mimétique de ses habitats, ce Tétrix passe souvent inaperçu. Pour faciliter sa détection, il faudra privilégier la recherche dans les zones peu végétalisées de ses habitats.

IDENTIFICATION

Ce petit criquet est d'une taille allant de 8 à 14 mm. Sa coloration est souvent grise, allant du blanc au gris sombre. Son pronotum est court (atteignant les genoux des pattes arrière). Chez le Tétrix des carrières, le dessus du thorax est saillant vu de face. Il se différencie du Tétrix forestier par une allure générale plus trapue mais aussi par le rapport entre la largeur et la longueur de leur fémur. Comme chez toutes les espèces du genre *Tetrix*, un examen d'un individu adulte sous loupe est indispensable afin de bien l'identifier.

HABITAT

Cette espèce fréquente des milieux secs, tels que des pelouses sableuses ou calcaires mais aussi des carrières.

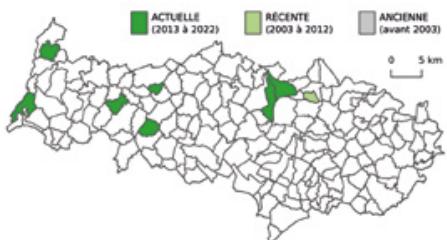
PONTE

Dans le sol (par 10 à 20 œufs).

IDENTIFICATION

Ce gros criquet mesure 15 à 34 mm, les femelles sont grandes et costaudes et les mâles bien que trapus sont plus petits. Sa couleur est beige à gris, avec des bandes sombres sur les fémurs. Ses ailes dépassent l'extrémité de l'abdomen et sont teintées de rouge-rosé. Ses tibias sont également teintés de rouge. Pour s'assurer de l'identification, il faudra examiner la forme des pièces génitales mâles à la loupe.

RÉPARTITION



HABITAT

Cette espèce fréquente des milieux chauds et secs, tels que des pelouses sableuses ou calcaires, les carrières, les friches et les cultures.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

PONTE

Dans des capsules de sécrétion gélatinées au sol qui s'agglomèrent avec le substrat et durcissent.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Ce criquet est trapu et se repère facilement sur le terrain. Celui-ci possède de longues ailes lui permettant de fuir lorsqu'il se sent en danger. Lors du saut, ce criquet ouvre ses ailes, ce qui permet de distinguer leur couleur caractéristique.



© Ennaloël Matéo-Espada

Le Caloptène italien

Calliptamus italicus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

LOCALISÉ

Niveau de localisation



L'Œdipode turquoise

Œdipoda caerulescens

CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun

Statut de rareté en IDF

Protection régionale

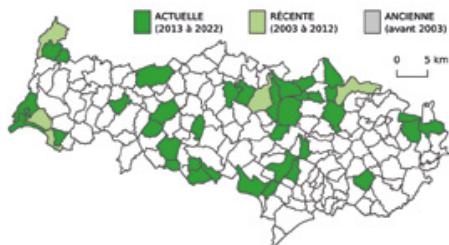
Statut de protection

ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce grand criquet est d'une taille variant de 15 à 28 mm. Sa couleur est variable mais le plus souvent grise, teintée de taches brunes. Il a des ailes bleu turquoise, marquées de macules noires.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce fréquente des milieux chauds et secs sans végétation, tels que des pelouses sèches, des zones sableuses, des carrières et même des zones anthropisées comme des routes, des sentiers et des chemins sablonneux.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Sa stridulation n'est pas décelable à l'oreille humaine. Ainsi, sa détection se fait essentiellement et facilement à vue. En effet, ses longues ailes déployées lors de la fuite laissent paraître leur couleur bleu turquoise.

PONTE

Dans le sol.

IDENTIFICATION

Ce gros criquet est d'une taille allant de 13 à 30 mm. Sa couleur est grise, teintée de taches brunes et ses ailes sont entièrement bleutées. Son allure est également plus élancée que celle de l'Œdipode turquoise.

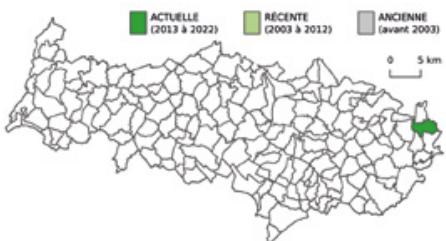
HABITAT

Cette espèce fréquente des milieux chauds et secs sans végétation, tels que des pelouses sèches, des landes sableuses ou graveleuses, des carrières, des chemins sablonneux et des friches.

PONTE

Dans le sol à grain fin ou en surface.

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Grâce à sa coloration mimétique de son environnement, l'Œdipode aigue-marine est difficilement discernable sauf à l'envol. En effet, ses longues ailes déployées lors de la fuite laissent paraître leur couleur bleue.



© Xavier Houard



L'Œdipode aigue-marine

Sphingonotus caerulans
CAELIFERE - ACRIDIDAE

NT

Quasi menacé
Statut Liste rouge régionale

R

Rare
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation

Le Criquet des roseaux

Mecostethus parapleurus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

VU

Vulnérable

Statut Liste rouge régionale

RR

Très rare

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

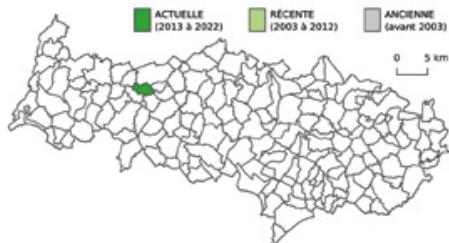
TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Raphaël Vandeweghe

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce grand criquet mesure de 17 à 28 mm. Cette espèce de couleur verte présente une coloration brunâtre sur ses tegmina et sur ses fémurs postérieurs. Il possède deux bandes longitudinales noires caractéristiques, de chaque côté de sa tête.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux hygrophiles à mésohygrophi les tels que des prairies humides, des marais, des bordures d'étangs et de cours d'eau.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Grâce à son motif de coloration caractéristique, le Criquet des roseaux ne peut pas être confondu avec une autre espèce en région.

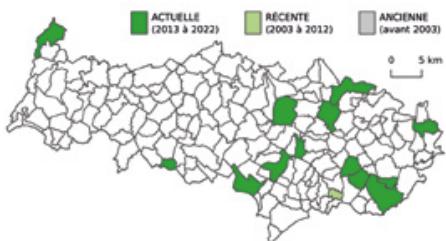
PONTE

Dans le sol.

IDENTIFICATION

Ce grand criquet mesure de 18 à 32 mm. Sa couleur est variable, allant du vert émeraude au gris-brun. Ses tibias postérieurs sont rouge orangé. Ses tegmina présentent des taches sombres.

RÉPARTITION



HABITAT

Cette espèce fréquente les zones bien exposées à végétation clairsemée avec des secteurs humides.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

PONTE

Dans un sol sablonneux ou sablo-limoneux souvent proche de zones humides.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce dispose de très bonnes capacités de vol, lui permettant de fuir sur plusieurs mètres. Ainsi, sa capture peut s'avérer délicate.



© Fanny Harinck

L'Aïolope émeraudine

Aiolopus thalassinus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



Le Criquet ensanglanté

Stethophyma grossum

CAELIFERE - ACRIDIDAE

NT Quasi menacé

Statut Liste rouge régionale

AC Assez commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

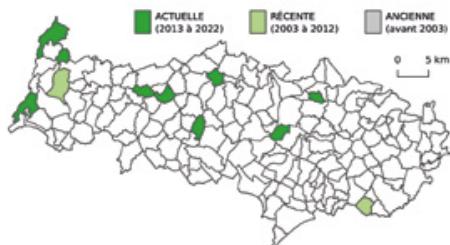
LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Fanny Harinck

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce grand criquet, de 12 à 30 mm, a une couleur vert vif, avec des petites taches noires. Ses genoux postérieurs sont noirs et ses tegmina sont enflumés de brun. Ses fémurs postérieurs sont rouge orangé. Cette espèce peut variablement présenter des taches roses sur l'entièreté de son corps.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce caractéristique est facilement identifiable sur le terrain. La coloration de son corps, le rouge présent sous ses fémurs, les tibias jaunes vifs et ses genoux noirs permettent de l'identifier. Sa stridulation caractéristique se traduit par un « clik ».

HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux humides tels que les prairies humides, les fossés, les mégaphorbiaies mais aussi les marais et zones gorgées d'eau au moins une partie de l'année.

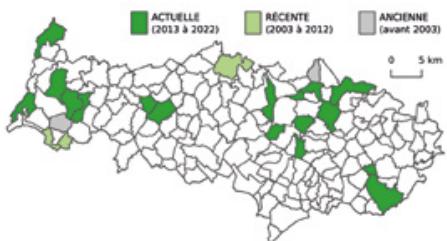
PONTE

Dans le sol gorgé d'eau.

IDENTIFICATION

Ce criquet a une taille allant de 16 à 28 mm. Sa couleur est généralement vert vif pour les mâles, marron pour les femelles. Le bout de l'abdomen des mâles est en forme de cône pointu. Les tegmina du mâle recouvrent environ les deux tiers de l'abdomen. Les tegmina de la femelle sont lancéolés, courts et recouvrent environ un tiers de l'abdomen.

RÉPARTITION



HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux plutôt humides, mésohygrophiles à hygrophiles, tels que les prairies, lisières et landes.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

PONTE

Dans les tiges à moelle (*Juncus effusus*, *Angelica sylvestris*, *Rubus fruticosus*, *Rubus idaeus*...).

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce précoce s'observe relativement facilement du mois de juin au mois de septembre. Ses caractéristiques physiques en font une espèce facilement identifiable.



© Xavier Houard



Le Criquet des clairières

Chrysochraon dispar
CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation

Le Criquet tacheté

Myrmeleotettix maculatus
CAELIFERE - ACRIDIDAE

NT Quasi menacé

Statut Liste rouge régionale

AR Assez rare

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

IDENTIFICATION

Ce petit criquet mesure de 10 à 16 mm. Sa couleur est variable : il peut présenter des teintes de vert, de gris, de marron ou de noir. Le bout de l'abdomen des mâles est en forme de cône pointu. Un X clair est dessiné sur son pronotum (partie dorsale du thorax). Les antennes sont élargies et coudées chez le mâle en forme de crosse de hockey. Ce critère est bien moins visible chez les femelles.

HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux plutôt secs et chauds, peu végétalisés tels que les pelouses sèches, dalles pierreuses, zones sableuses, et gravières.

PONTE

Superficiellement dans le sol (2 à 8 œufs pondus par oothèque).

NOTE SUR L'OBSERVATION

Ce criquet passe facilement inaperçu du fait de sa petite taille. Une recherche sur les zones sablonneuses peu pourvues de végétation permettra de trouver cette espèce. Le mâle du criquet tacheté a également une stridulation caractéristique.

IDENTIFICATION

Ce petit criquet mesure de 14 à 23 mm. Sa couleur est variable : les mâles sont souvent gris-brun, avec un abdomen vert à roux. Les femelles sont généralement brunes. Le bout des antennes de cette espèce est élargi en forme de massue, noir à pointe blanche.

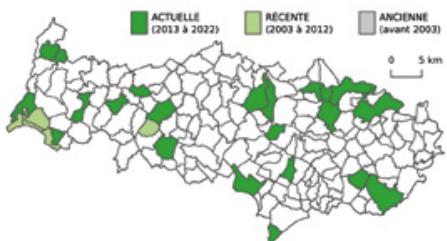
HABITAT

Cette espèce fréquente la végétation haute telles que les prairies, lisières et ourlets proches des boisements.

PONTE

Dans des oothèques placées dans le sol.

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Ce criquet est facilement détectable et reconnaissable : ses antennes caractéristiques rendent ce criquet unique en Île-de-France. Sa stridulation, bien que discrète, est également un bon moyen de le détecter.



© Raphaël Vandeweghe



Le Gomphocère roux

Gomphocerippus rufus
CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation

Le Criquet noir-ébène

Omocestus rufipes
CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

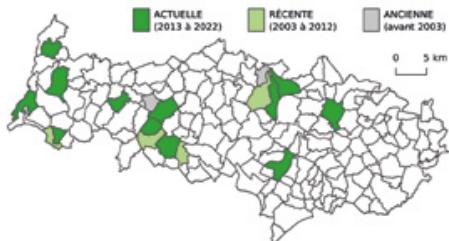
ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Xavier Houard

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce petit criquet, d'une taille allant de 12 à 21 mm, a une coloration relativement sombre : brune, noire et parfois verte. Ses palpes maxillaires sont noirs à pointe blanche. Les mâles présentent généralement un abdomen tricolore : vert, jaune, rouge.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce fréquente les prairies et pelouses plutôt sèches et bien exposées au soleil.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce s'avère relativement facile à détecter. Les mâles sont typiques et ainsi faciles à identifier avec leurs palpes maxillaires à l'apex blanc. Cette espèce peut également se détecter facilement à l'ouïe.

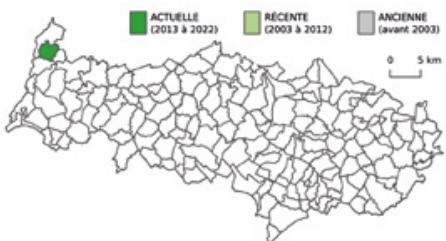
PONTE

Dans la couche supérieure du sol, dans la mousse ou dans la zone racinaire des graminées.

IDENTIFICATION

Ce petit criquet a une taille allant de 11 à 20 mm. Sa coloration est relativement terne : brune, grise et noire. Ses palpes maxillaires sont unicolores. Les mâles ont un abdomen rougeâtre à l'extrémité de l'abdomen.

RÉPARTITION



HABITAT

Cette espèce fréquente les prairies et pelouses plutôt sèches, bien exposées au soleil et peu végétalisées.

PONTE

Probablement dans le sol.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce est très localisée en Île-de-France et son observation en région reste exceptionnelle. La femelle est très difficile à distinguer des autres espèces, les mâles nécessitent d'être examinés avec précaution afin d'écartier tout risque de confusion.



© Bastien Louboutin

Le Criquet rouge-queue

Omocestus haemorrhoidalis

CAELIFERE - ACRIDIDAE

CR

En danger critique
Statut *Liste rouge régionale*

E

Exceptionnel
Statut *de rareté en IDF*

Aucun

Statut de protection

TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation

Le Sténobothre commun

Stenobothrus lineatus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

NT Quasi menacé

Statut Liste rouge régionale

PC Peu commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

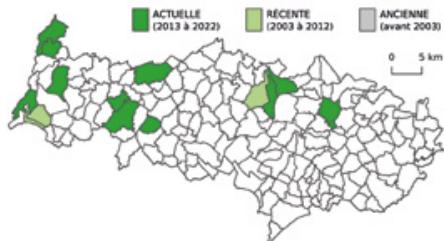
ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Raphaël Vandeweghe

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce criquet mesure de 15 à 27 mm. Cette espèce est majoritairement recouverte de vert, avec des zones rouge-orangé chez les mâles. Ses tegmina sombres sont dotés d'une petite tache blanche en forme de virgule.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux chauds et secs tels que des coteaux calcicoles, prairies pâturées, pelouses.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce se distingue relativement bien des autres criquets grâce aux taches blanches en forme de virgule qu'elle possède sur ses tegmina. Sa stridulation représente également un bon moyen de détecter l'espèce.

PONTE

Sur la base des tiges, sur le feutre racinaire ou même déposée dans la partie supérieure des couches du sol (par paquet de 6 à 7 œufs).

IDENTIFICATION

Ce criquet a une taille allant de 15 à 27 mm. Il a une coloration peu variable : brune ou beige. Les lignes présentes sur le dessus du thorax sont parallèles. Le bout de l'abdomen des mâles est pointu et les tegmina n'atteignent pas la base des genoux postérieurs.

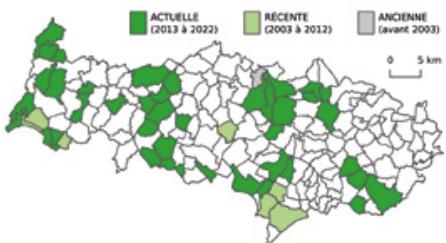
HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux herbacés moyennement humides à moyennement secs tels que les prairies et pelouses.

PONTE

Dans le sol.

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce se détecte facilement sur le terrain bien que son identification puisse s'avérer complexe. En effet, elle peut être confondue avec *Euchorthippus elegantulus* dont la distinction se fait après examen minutieux de la longueur des tegmina, la coloration des antennes ainsi que la forme du bout de l'abdomen. La stridulation de cette espèce est également très proche de celle du Criquet blafard.



© Raphaël Vandeweghe



Le Criquet des Bromes

Euchorthippus declivus
CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation

Le Criquet blafard

Euchorthippus elegantulus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

AR

Assez rare

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

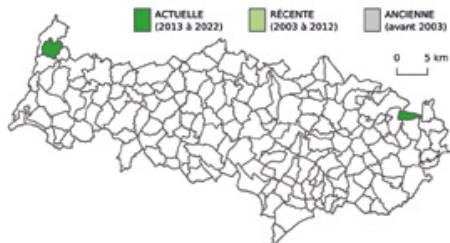
TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Xavier Houard

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce criquet mesure de 14 à 26 mm. Il possède une coloration beige à brunâtre avec des lignes présentes sur le dessus du thorax qui sont parallèles. Le bout de l'abdomen des mâles est en forme de pointe légèrement émoussée et les tegmina atteignent la base des genoux postérieurs. Cette espèce est également caractérisée par l'éclaircissement des antennes à leur apex.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce se détecte facilement sur le terrain bien que son identification puisse s'avérer complexe. En effet, elle peut être confondue avec *Euchorthippus declivus* dont la distinction se fait après examen minutieux de la longueur des tegmina, la coloration des antennes ainsi que la forme du bout de l'abdomen. Leur stridulation ne permet pas de les distinguer.

HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux herbacés plus ou moins secs tels que les prairies et pelouses souvent peu denses en végétation.

PONTE

Dans le sol.

IDENTIFICATION

Ce criquet a une taille comprise entre 13 et 22 mm. Cette espèce possède plusieurs colorations (brunâtre, grise) même si elle est généralement de couleur verte. Ses genoux postérieurs sont teintés de noir. Chez les mâles, les ailes atteignent environ la moitié des tegmina. Les femelles ont des ailes courtes et lancéolées.

HABITAT

Cette espèce est ubiquiste et fréquente une large gamme d'habitats, les milieux herbacés plus ou moins humides tels que les prairies et pelouses ou les ourlets. Elle tolère bien une forte pression anthropique.

PONTE

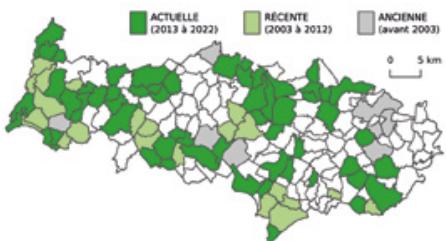
Dans des oothèques déposées dans les couches supérieures du sol (4 à 10 œufs par oothèque).



© Ennaloël Matéo-Espada



RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Ce criquet abondant se détecte facilement sur le terrain. Il peut être confondu avec le Criquet palustre (*Pseudochorthippus montanus*), beaucoup plus rare, dont il se distingue par la longueur de sa deuxième paire d'ailes ainsi que par sa stridulation.

Le Criquet des pâtures

Pseudochorthippus parallelus
CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

C

Commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

RÉPANDU

Niveau de localisation

Le Criquet palustre

Pseudochorthippus montanus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

EN

En danger

Statut Liste rouge régionale

RR

Très rare

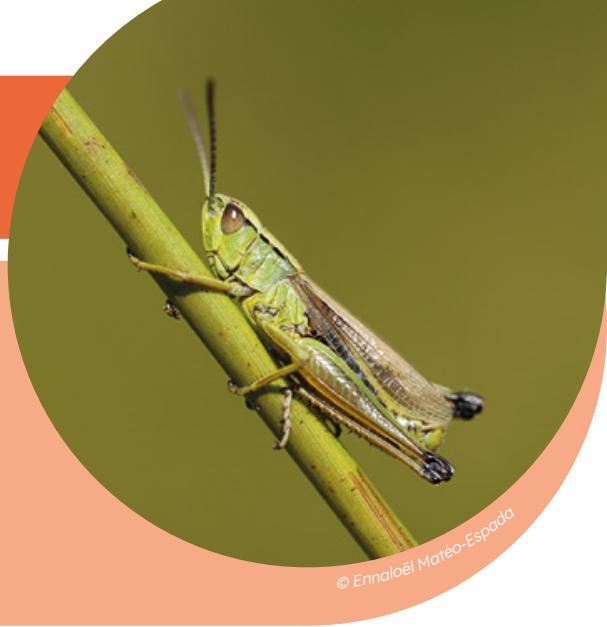
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

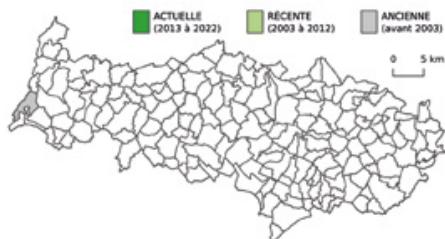
TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Ennaloël Matéo-Espada

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce criquet a une taille allant de 13 à 25 mm et présente une coloration verte à brune avec des genoux postérieurs teintés de noir. Chez les mâles, les ailes atteignent environ les deux tiers des tegmina. Les tegmina des femelles sont allongés et recouvrent presque la moitié de l'abdomen.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

HABITAT

Cette espèce fréquente les milieux humides, tels que les prairies de bas marais, les marais et les tourbières.

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce peut être aisément confondue avec une espèce plus commune, le Criquet des pâtures (*Pseudochorthippus parallelus*) dont il se distingue par la longueur de ses ailes ainsi que par sa stridulation.

PONTE

Au-dessus et dans la terre. Les substrats humides sont préférés.

IDENTIFICATION

Ce criquet mesure de 14 à 25 mm. Les mâles sont généralement bruns avec le dos vert et l'abdomen est souvent rougeâtre. Les femelles sont quant à elles principalement vertes, avec les genoux postérieurs bruns.

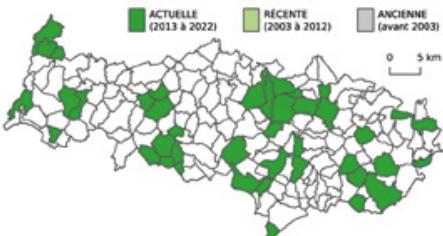
HABITAT

Cette espèce fréquente divers habitats ouverts : prairies, pelouses, friches.

PONTE

Près ou au-dessus du sol, sur ou entre les brins d'herbes ou dans une végétation dense.

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce peut être confondue avec le Criquet marginé (*Chorthippus albomarginatus*) dont il se distingue par la nervation des tegmina. La coloration de l'abdomen peut également donner un indice : les mâles du Criquet marginé n'ont pas de coloration rougeâtre sur l'abdomen. Un examen minutieux est nécessaire afin de les distinguer. Cette espèce est abondante sur les espaces naturels franciliens.



© Raphaël Vandeweghe

Le Criquet vert-échine

Chorthippus dorsatus
CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



Le Criquet marginé

Chorthippus albomarginatus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

PC

Peu commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

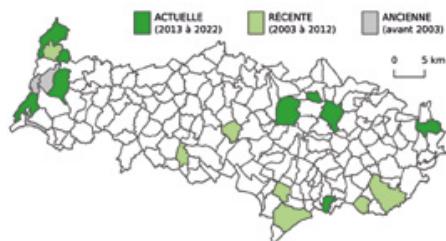
ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



© Xavier Houard

RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce criquet mesure de 13 à 23 mm. Les mâles sont généralement bruns, beiges et plus rarement verts, mais plutôt uniformes. Les femelles sont quant à elles principalement brunes, avec les genoux bruns. Chez le mâle, le champ radial des tegmina s'élargit brusquement. Les tegmina de cette espèce présentent régulièrement une marge blanche, d'où elle tire son nom.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce peut être confondue avec le Criquet vert-échine (*Chorthippus dorsatus*) dont il se distingue par la nervation des tegmina. La coloration de l'abdomen peut également donner un indice : les mâles du Criquet marginé n'ont pas de coloration rougeâtre sur l'abdomen. Un examen minutieux est nécessaire afin de les distinguer.

HABITAT

Cette espèce fréquente des prairies et pelouses moyennement humides à humides.

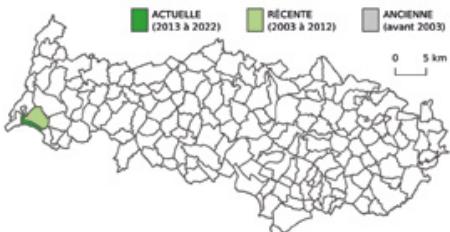
PONTE

Directement dans le sol ou dans le feutre des racines et des résidus de végétation juste au-dessus du sol.

IDENTIFICATION

Ce criquet a une taille de 13 à 22 mm. Cette espèce est généralement brune à grise, avec une coloration rougeâtre au niveau de l'abdomen. Les tibias postérieurs sont rouges à orangé. Le tympan de cette espèce est particulièrement ouvert et réniforme.

RÉPARTITION



HABITAT

Cette espèce fréquente des zones ouvertes avec un faible recouvrement végétal. Elle fréquente également des milieux chauds et secs tels que des lisières forestières, des chemins forestiers, des zones de landes, des zones sableuses.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

PONTE

Dans la zone aérienne racinaire des herbes et dans le sol.



© Xavier Houard



Le Criquet des pins

Gomphocerippus vagans

CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

AR

Assez rare
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation

Le Criquet duettiste

Gomphocerippus brunneus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

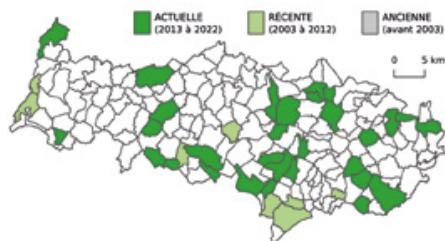
Statut de protection

ASSEZ LOCALISÉ

Niveau de localisation



RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce criquet mesure de 13 à 25 mm. Cette espèce est généralement brune à grise, avec une coloration rougeâtre au niveau de l'abdomen chez les mâles. Elle présente des carenes infléchies représentant un X clair sur le dessus de son thorax. Le tympan est étroit. Le champ costal des tegmina est faiblement élargi.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce fait partie d'un complexe de trois espèces : *G. brunneus*, *G. biguttulus* et *G. mollis*. La distinction entre ces dernières est délicate, et se base sur la largeur du champ costal ainsi que la longueur des tegmina chez les mâles. L'écoute de la stridulation constitue le moyen le plus efficace de les distinguer. Celle du Criquet duettiste est formée d'une à deux syllabes courtes « *Tziiit* » se répétant.

HABITAT

Cette espèce fréquente des milieux moyennement chauds à chauds avec un faible recouvrement végétal tels que des pelouses, des prairies, des cultures, et autres milieux perturbés.

PONTE

Dans le sol à environ 2 cm de profondeur (la couvée contient généralement 14 œufs).

IDENTIFICATION

Ce criquet a une taille allant de 13 à 22 mm. Cette espèce est généralement brune à grise, parfois avec une bande verte sur le dessus. Les mâles ont une coloration rougeâtre au niveau de l'abdomen. Elle présente des carènes infléchies représentant un X clair sur le dessus du thorax. Le tympan est étroit. Le champ costal des tegmina est faiblement élargi.

HABITAT

Cette espèce fréquente des milieux chauds et secs, tels que des pelouses, des prairies, et autres zones peu végétalisées (sol nu, gravières).

PONTE

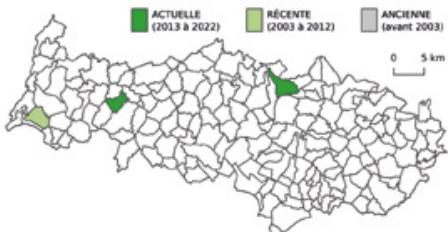
Dans le sol entre 5 et 30 mm de profondeur.



© Ennaloël Matéo-Espada



RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Ce criquet fait partie d'un complexe de trois espèces : *G. brunneus*, *G. biguttulus* et *G. mollis*. La distinction entre elles est délicate, et se base sur la largeur du champ costal ainsi que la longueur des tegmina chez les mâles. L'écoute de la stridulation constitue le moyen le plus efficace pour les distinguer. Celle du Criquet des pelouses est constituée de deux syllabes courtes se répétant de plus en plus fortement pendant quelques dizaines de secondes.

Le Criquet des jachères

Gomphocerippus mollis
CAELIFERE - ACRIDIDAE

VU

Vulnérable
Statut Liste rouge régionale

AR

Assez rare
Statut de rareté en IDF

Aucun

Statut de protection

TRÈS LOCALISÉ

Niveau de localisation

Le Criquet mélodieux

Gomphocerippus biguttulus

CAELIFERE - ACRIDIDAE

LC

Préoccupation mineure

Statut Liste rouge régionale

C

Commun

Statut de rareté en IDF

Aucun

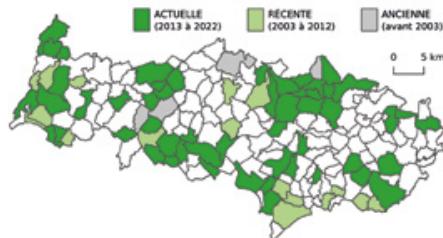
Statut de protection

ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



RÉPARTITION



IDENTIFICATION

Ce criquet mesure de 13 à 21 mm. Cette espèce est généralement brune à grise, avec une coloration rougeâtre au niveau de l'abdomen chez les mâles. Elle présente un X clair sur le dessus de son thorax. Le tympan est étroit. Le champ costal des tegmina est fortement élargi.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

Cette espèce fait d'un complexe de trois espèces : *G. brunneus*, *G. biguttulus* et *G. mollis*. La distinction entre elles est délicate, et se base sur la largeur du champ costal ainsi que la longueur des tegmina chez les mâles. L'écoute de la stridulation constitue le moyen le plus efficace pour les distinguer. Celle du Criquet mélodieux est composée de deux phrases, une première s'atténuant rapidement et une seconde s'intensifiant régulièrement pendant quelques secondes.

HABITAT

Cette espèce fréquente divers milieux mésohygrophiles à xérophiles, tels que des prairies, pelouses, cultures.

PONTE

Dans le sol entre 5 et 25 mm de profondeur.

IDENTIFICATION

Cet insecte imposant a une taille pouvant atteindre près de 75 mm. La couleur de l'espèce est variable, généralement verte, mais aussi brune voire jaune pâle. Avec sa tête triangulaire, sa silhouette particulière du fait de ses pattes ravisseuses, la Mante religieuse est facilement reconnaissable.

HABITAT

Cette espèce fréquente divers milieux chauds et ensoleillés avec une végétation élevée, tels que des prairies, friches, coteaux etc...

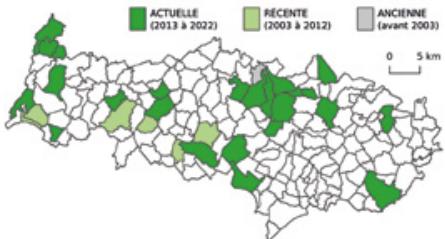
PONTE

Via une oothèque accrochée le plus souvent sur du bois.



© Ennaloël Matéo-Espada

RÉPARTITION



PÉRIODE D'ACTIVITÉ

J F M A M J J A S O N D

NOTE SUR L'OBSERVATION

La Mante religieuse est le plus souvent observée dans les hautes herbes de ses habitats. Souvent perchée sur la végétation, elle repère ses proies grâce à sa bonne vue. Cette espèce n'hésitera pas à s'enfuir si elle est dérangée ce qui facilite sa détection.

La Mante religieuse

Mantis religiosa

MANTOPTERE – MANTIDEA

LC

Préoccupation mineure
Statut Liste rouge régionale

AC

Assez commun
Statut de rareté en IDF

Protection régionale
Statut de protection

ASSEZ RÉPANDU

Niveau de localisation



QUELQUES

espèces originales

OBSERVÉES DANS LE VAL D'OISE

© Gilles Carcassès



Le Grillon provençal

Gryllus bimaculatus

NA

Non applicable

Statut Liste rouge régionale

Gryllus bimaculatus n'appartient pas proprement-dit à la faune sauvage francilienne. Cette espèce ne peut être prise en compte dans cet ouvrage car aucune population n'est implantée dans le Val d'Oise. Cette observation provient d'un individu retrouvé dans le rayon primeur d'un supermarché. Il s'est alors retrouvé dans le département au travers du transport de marchandises. C'est une espèce strictement méridionale, vivant dans la moitié Sud de la France, essentiellement dans les régions du pourtour méditerranéen et en Corse.

© Ennaloëï Matéo-Espada



Le Criquet pansu

Pezotettix giornae

NE

Non évaluée

Statut Liste rouge régionale

Cette espèce a fait l'objet d'une seule observation au sein du département, faisant partie des quatre observations régionales. La présence de cet individu est probablement le résultat d'un transport passif par le biais des activités humaines. Cette espèce d'affinité méridionale est principalement observée dans la moitié Sud de la France.

QUELQUES

sites d'accueils

FAVORABLES À CES ORTHOPTÈRES
DANS LE VAL D'OISE



© Parc naturel régional du Vexin français / Coteau Bulhy

Les milieux de la vallée de l'Epte francilienne

Située à l'extrême nord-ouest de l'Île-de-France, la vallée de l'Epte marque une limite naturelle à la fois départementale et régionale, séparant d'un côté le département de l'Eure et la région Normandie (Vexin normand), et de l'autre le Val d'Oise et la région Île-de-France (Vexin français).

La rivière Epte et ses affluents ont modelé le paysage par érosion, dessinant des coteaux secs à pentes relativement fortes, contrastant avec un fond de vallée plus humide. Cette morphologie particulière, le caractère préservé de la vallée ainsi que les activités rurales toujours présentes permettent à une faune et une flore diversifiées de s'y épanouir. Le caractère écologique exceptionnel de la vallée est reconnu au niveau européen, puisqu'elle est classée Natura 2000 pour la protection des habitats, de la faune et de la flore.



© Parc naturel régional du Vexin français / Roconval

Une trentaine d'espèces d'Orthoptères aux exigences écologiques différentes sont recensées sur le site Natura 2000 « Vallée de l'Epte francilienne et ses affluents ». Parmi les espèces inféodées aux milieux secs, comme les pelouses et les prairies maigres, on peut citer le Criquet mélodieux (*Chorthippus biguttulus*), le Criquet des mouillères (*Euchorthippus declivus*), l'Oedipode turquoise (*Œdipoda caerulescens*) ou encore le Tétrix des carrières (*Tetrix tenuicornis*). Dans les milieux plus humides, on retrouvera plutôt le Criquet marginé (*Chorthippus albomarginatus*) ou le Tétrix des vasières (*Tetrix cepero*). Certaines espèces inféodées aux milieux arborés et leurs lisières fréquentent également le site, comme la Leptophye ponctuée (*Leptophyes punctatissima*) et la Decticelle cendrée (*Pholidoptera griseoaptera*).

Plusieurs espèces à enjeux de conservation régionale sont présentes sur le site Natura 2000, avec le Criquet rouge-queue (*Omocestus haemorrhoidalis*), classé en danger critique d'extinction dans la région et retrouvé sur un coteau calcaire de la vallée, et plusieurs espèces considérées comme quasi menacées en Île-de-France, comme le Criquet de la Palène (*Stenobothrus lineatus*) et le Gomphocère tacheté (*Myrmeleotettix maculatus*), inféodés aux milieux secs, on y trouvera également le Criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) et le Conocéphale des roseaux (*Conocephalus dorsalis*), liés aux prairies humides.

Ces espèces se concentrent notamment sur des sites à fort intérêt écologique, comme les coteaux calcaires de Roconval et de Buhy, ce dernier étant préservé par un partenariat entre associations naturalistes, Parc naturel régional, entreprise et agriculteurs locaux ; le domaine de Villarceaux, *hot spot* de biodiversité dans le Vexin grâce à une mosaïque particulièrement riche de milieux secs et humides, ouverts et boisés ; ou encore le marais de Frocourt, Espace naturel sensible géré par le Département du Val d'Oise.

Alors que les Orthoptères jouent un rôle essentiel de bioindicateurs de l'état écologique des écosystèmes, consomment des ravageurs des cultures et surtout constituent une source de nourriture essentielle pour de nombreuses autres espèces comme les oiseaux, un quart des espèces franciliennes est menacé d'extinction à court terme, en raison de l'agriculture intensive, la fragmentation et la disparition des habitats ou encore le changement climatique.

Leur préservation passe tout d'abord par une meilleure connaissance de leur répartition, afin d'identifier les zones à enjeux et les menaces présentes. Des actions peuvent ensuite être envisagées pour restaurer les milieux dégradés afin de favoriser le retour des Orthoptères, mais également de toutes les autres espèces partageant leur milieu, comme la réouverture et l'entretien de coteaux secs et des prairies humides, notamment en favorisant le maintien d'un pâturage extensif, et la réduction progressive de l'utilisation de produits phytosanitaires, en s'appuyant sur des outils d'accompagnement financiers comme les Mesures Agro-Environnementales et Climatiques.

Amélie COLLIGNON

Chargée de mission Natura 2000 au Parc naturel régional du Vexin français



© Parc naturel régional du Vexin français / SG Villarceaux



© Réserve naturelle nationale des Coteaux de la Seine / Pelouses mésophiles

Les milieux de la Réserve naturelle nationale des Coteaux de la Seine

Les coteaux de la Réserve naturelle nationale des coteaux de la Seine représentent l'un des ensembles de pelouses calcaires les plus importants d'Île-de-France. Ce sont les premières parois calcaires et pitons crayeux sur la Seine avant ceux de la Normandie, comme à Château Gaillard et aux Andelys. Avec une exposition au sud-sud-ouest, les conditions climatiques de ces coteaux sont particulièrement chaudes et sèches, favorisant les espèces thermophiles.

Les pelouses calcicoles, mésophiles à xériques, constituent le principal enjeu de conservation de la Réserve. Milieux d'origine anthropiques, autrefois maintenus par le pâturage des moutons principalement, ils sont actuellement en régression par l'abandon des anciennes pratiques.

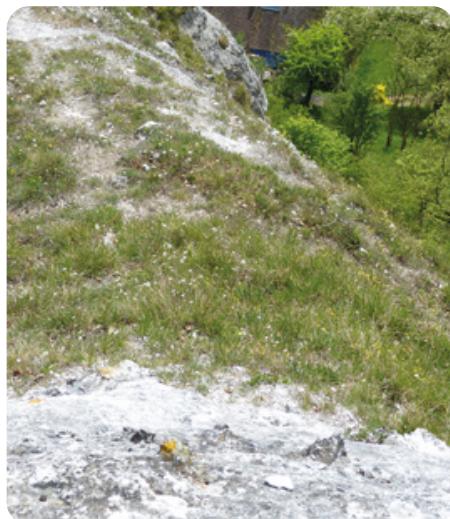
La Réserve travaille à leur conservation en mettant en place du pâturage ovin extensif ou des opérations de fauche et de débroussaillage.

La gestion est délicate, chaque période d'intervention favorisant ou défavorisant un groupe d'espèces. On essayera par exemple d'éviter autant que possible la période été-automne pour faucher les pelouses, en raison de la forte activité de l'entomofaune, et particulièrement des Orthoptères qui sortent tard en saison.

Par ailleurs, ces coteaux comportent tout un ensemble de milieux en mosaïque, allant du stade pionnier au stade forestier, qui permettent aux différents cortèges d'Orthoptères, sensibles à la structure de la végétation et à l'exposition, de s'exprimer. La conservation de ces mosaïques d'habitats permet de favoriser une grande diversité d'espèces.

Selon le type de pelouse, sa hauteur, sa densité et les conditions de sol vont favoriser des espèces différentes :

- Sur les pelouses xériques (très rases et sèches), proches de pitons ou sur fortes pentes, les plages de sols nus, nous retrouverons des espèces très thermophiles, le Criquet des pins (*Chortippus vagans*), mais nous pourrons apercevoir furtivement les couleurs de l'Œdipode turquoise (*Œdipoda caerulescens*) et du Criquet italien (*Calliptamus italicus*), que l'on peut même parfois voir sur les sentiers très exposés. Acceptant également des pelouses un peu plus développées, il y aura par exemple le Criquet ubiquiste (*Euchortippus declivus*), la Decticelle chagrinée (*Platycleis albopunctata*), ou le Criquet duettiste (*Chortippus brunneus*).
- Dans les pelouses mésophiles (moyennement sèches) et les abords d'herbes hautes, chanteront d'autres criquets, mais également le Grillon des champs (*Grillus campestris*), la Decticelle bariolée (*Roeseliana roeselii*) et le Conocephale commun (*Conocephalus fuscus*).



© Réserve naturelle nationale
des Coteaux de la Seine / Pelouse xérique



© Réserve naturelle nationale
des Coteaux de la Seine / Lisière et Fruticée

Les espèces trouvées sur les ensembles d'arbustes, les fruticées, et les plantes herbacées qui constituent l'ourlet présent au pied des fourrés dépendront également de leur exposition à la chaleur. Ainsi la curieuse Ephippigère des vignes (*Ephippiger diurnus*), le Grillon d'Italie (*Œcanthus pellucens*) et le Conocéphale gracieux (*Ruspolia nitidula*) préféreront striduler dans les lisières plus thermophiles.

Enfin, dans les boisements nous retrouverons comme son nom l'indique le Grillon des bois (*Nemobius sylvestris*), accompagné de la discrète Leptophye ponctuée (*Leptophyes punctatissima*).

Autour des Coteaux de la Seine, des pelouses existent encore, notamment dans la vallée de l'Epte. Ces pelouses calcaires sont souvent en cours d'embroussaillage, faute d'entretien, et sont de plus en plus isolées les unes des autres par des boisements, cultures, constructions... Leur gestion, ainsi que le maintien de corridors des différents milieux permettant la circulation des espèces, est importante pour la conservation des populations du secteur.

Nolwenn QUILLIEC

Conservatrice de la Réserve naturelle nationale des Coteaux de la Seine

Les Espaces naturels sensibles : un réseau de milieux favorables aux Orthoptères

Vous pourrez découvrir et observer les Orthoptères du Val d'Oise de manière privilégiée dans les Espaces naturels sensibles (ENS). Ces sites sont gérés par le Département pour y protéger leur biodiversité, leurs paysages et les faire découvrir au public.



© Ennaloël Matéo-Espada / Conocéphale des roseaux

Pour préserver ces espaces souvent menacés ou rendus vulnérables (par la pression immobilière ou encore par l'absence de gestion par exemple), l'outil ENS permet aux Départements d'allier le levier foncier avec le droit de préemption et le levier financier en bénéficiant d'une partie de la taxe d'aménagement. Le Département du Val d'Oise s'est emparé de cet outil au début des années 2000 et a développé un schéma des ENS permettant d'identifier et classer les secteurs à enjeux pour la biodiversité et les paysages valdoisiens.

Dans le Val d'Oise, les ENS sont principalement composés de milieux forestiers, de pelouses calcaires et de marais. Les marais ouverts et pelouses sont menacés par l'embroussaillage, dû à la déprise agricole et au désintérêt de ces espaces souvent difficiles d'accès et délicats à entretenir avec des engins. La dynamique de fermeture des milieux est défavorable à une grande diversité d'espèces caractéristiques dont de nombreux Orthoptères. C'est pour cela que des mesures de gestion sont mises en place pour maintenir les caractéristiques de ces milieux, bien souvent patrimoniaux. Ainsi, pâturage et fauche mécanique dirigée permettent à la fois de conserver ces espaces herbacés mais aussi des zones arbustives et de transition permettant la structuration d'une mosaïque d'habitats, très favorable au développement d'une diversité en espèces importante. La plupart des Orthoptères se retrouvant dans ces milieux ouverts, les ENS ont un rôle de réservoir mais aussi de trame à l'échelle départementale. Les Criquets ensanglantés et des marais bénéficient de la gestion écologique des fonds de vallons alors que les Cœdipodes turquoises, Mantes religieuses ou encore Decticelles bariolées profiteront des milieux ouverts de bords du plateau du Vexin.

Gabriel GONIN
Chargé de mission Biodiversité au
Département du Val d'Oise

Les menaces existantes dans le Val d'Oise et la complexité de la sauvegarde des Orthoptères

Depuis près d'un siècle, le territoire a vu ses milieux naturels se réduire et se fragmenter au profit de l'artificialisation (constructions de bâtiments, infrastructures de transports...). L'intensification de l'agriculture entraîne une exploitation accrue des habitats favorables à l'accueil des espèces les plus sensibles. Les menaces qui pèsent sur les Orthoptères sont multiples mais principalement d'origine anthropique. L'Homme entre en concurrence avec les espèces présentes dans les milieux qu'il convoite.

LES espèces menacées PRÉSENTES DANS LE VAL D'OISE

Les Orthoptères sont particulièrement touchés lorsque leurs milieux sont atteints (artificialisation des sols, pollutions, dégradations, destruction...).

Le Département du Val d'Oise possède, comme tous les Départements d'Île-de-France excepté Paris, des Espaces naturels sensibles (ENS).

Un ENS est, selon la loi 76.1285 du 31 décembre 1976, un espace « *dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine [...] soit en raison d'un intérêt particulier à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent* ».

Ces ENS sont identifiés comme à enjeux pour la biodiversité du Val d'Oise. À la suite de la détermination des menaces qui pèsent sur ces milieux, des actions de préservation sont mises en place pour conserver notre patrimoine naturel.

Les Orthoptères sont essentiellement des hôtes de nos milieux naturels ouverts (pelouses, prairies, ourlets...). Traditionnellement entretenus par le pâturage extensif, l'abandon de ces pratiques a entraîné la régression de ces prairies. En parallèle, la surexploitation des milieux à usage agricole (fauchage intensif, travail du sol, pesticides...) est incompatible avec le maintien des populations d'espèces sensibles. La fragmentation des habitats rend difficile voire impossible les échanges entre les populations parfois éparses de certaines espèces. Le maintien et le développement des corridors écologiques sont déterminants pour limiter l'isolement des Orthoptères. Il est important de rappeler que le groupe des Orthoptères a un rôle important dans la fonctionnalité des écosystèmes et plus particulièrement au sein de la chaîne alimentaire. Ces derniers représentent une source de nourriture importante pour les oiseaux, petits mammifères, reptiles et d'autres invertébrés. Certains Orthoptères sont eux-mêmes prédateurs et « carnassiers ». Les sauterelles et mantes contribuent ainsi à la régulation de certaines populations d'insectes, tandis que les criquets et phasmes sont « phytophages » et vont structurer la végétation en milieu naturel par leur action de découpage des végétaux.

La Liste rouge régionale des Orthoptéroïdes d'Île-de-France, coordonnée et rédigée par l'Opie et l'Agence régionale de la biodiversité d'Île-de-France (HOUARD & JOHAN, 2021) constate que près d'un quart des espèces sont menacées. Une stratégie efficace de sauvegarde ne sera possible qu'avec un ensemble de mesures qui se complètent et que chaque personne de bonne volonté peut mettre en œuvre à son échelle... Tel est le défi qu'il nous faut relever ensemble !



© Ennaloël Mateo-Espada / Conocéphale gracieux

Bibliographie

BELLMANN H., LUQUET G., 2009

Guide DELACHAUX

Guide des sauterelles, grillons et criquets d'Europe occidentale, 383 p.

DEHOND F., MORA F., 2013

Atlas des sauterelles, grillons et criquets de Franche-Comté

GADOUM S., 2005.

Les Orthoptères du Parc naturel régional du Vexin français : Sauterelles, Grillons, Courtilières, Criquets et Mantes (Orthopteroidea : Ensifera, Caelifera ; Mantodea). Courrier scientifique du Parc naturel régional du Vexin français 1 : 21-27 p.

GADOUM S., HOUARD X., LUQUET G. et MARI A., 2019

Actualisation de la liste des espèces d'Orthoptères déterminantes de Znief en région Île-de-France. Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie – Conseil scientifique régional du patrimoine naturel – Office pour les insectes et leur environnement. 12p.

Ressources électroniques

GéoNat'IdF – La base de données naturalistes d'Île-de-France

<https://geonature.arb-idf.fr/>

HOUARD X. & JOHAN H. (coord.), 2021

Liste rouge régionale des Orthoptéroïdes d'Île-de-France. Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France – Office pour les insectes et leur environnement. Paris. 84 p.

SARDET E., ROESTI C., BRAUD Y., 2015

Cahier d'identification des Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze, (collection Cahier d'identification), 304 p.

STALLECKER P. (coord.), 2019

Sauterelles, grillons, criquets, perce-oreilles, mantes et phasmes de Normandie. Invertébrés Armoricains, les Cahiers du GRETIA, 19. 226 p.

Atlas dynamique de la biodiversité en Île-de-France

<https://geonature.arb-idf.fr/atlas/>

Lexique relatif

AUX CRIQUETS, GRILLONS, SAUTERELLES ET MANTES

Abdomen

Partie postérieure du corps

Apex

Extrémité

Antenne

Organe sensoriel pair inséré sur la tête des insectes, et qui est avant tout le siège de l'odorat. Elle est généralement longue pour les sauterelles et courte chez les criquets.

Base (de l'aile)

Portion de l'aile située près du corps

Biotope

Milieu de vie d'un être vivant. Il peut être très spécialisé ou à l'inverse plutôt généraliste.

Carène

Ligne saillante du pronotum. Chez les Orthoptères, elles constituent un critère de détermination.

Diapause

Pause dans le développement de l'activité des insectes, à un stade correspondant à une période défavorable à leur croissance. Il s'agit, en général, de la période froide mais aussi, parfois, des périodes très chaudes et très sèches.

Entomologie

Étude des insectes.

Espèce

Il s'agit de l'unité (taxon) de base de la systématique et qui définit par exemple des Orthoptères capables de se reproduire entre eux et d'avoir une descendance qui pourra elle-même en donner une autre. Pour un observateur, c'est le niveau élémentaire à identifier chez un individu, pour connaître sa biologie au travers des ouvrages et notes de références.

Famille

Niveau de la classification systématique qui regroupe des genres apparentés par un certain nombre de caractères identiques. Le nom scientifique des familles a un suffixe en « idae » et il existe souvent un nom commun équivalent.

Fémur

Segment long et relativement épais de la patte qui est le plus proche du corps.

Génération

Ensemble d'individus d'une même espèce qui apparaissent à une période donnée. En métropole, la plupart des Orthoptères connaissent au moins une génération chaque année. On peut donc les observer à leurs différents stades (œufs, larves, adultes), au moins une fois par an.

Genre

Niveau de la classification systématique qui regroupe des espèces apparentées par un certain nombre de caractères identiques, notamment au niveau génétique. Le nom de genre précède toujours le nom d'espèce.

Imago

Insecte adulte capable de se reproduire.

Insecte

Classe d'animal appartenant au groupe des arthropodes et possédant un squelette externe. Au stade adulte, les insectes se caractérisent extérieurement par la présence de six pattes, d'un corps en trois parties et de deux paires d'ailes.

Larve

Stade du cycle biologique d'un insecte situé après l'œuf. Chez les Orthoptères, la larve ressemble à l'adulte en plus petit, avec des ailes non correctement développées.

Marge (de l'aile)

Désigne le bord externe de l'aile, le plus éloigné du corps.

Oothèque

Membrane rigide qui recouvre la ponte de certains insectes

Orthoptères

Ordre d'insectes qui regroupe les criquets, grillons et sauterelles.

Orthoptéroïdes

Super-ordre d'insectes qui regroupe les Orthoptères ainsi que les mantes et les phasmes.

Oviscapte/ovipositeur

Organe abdominal au moyen duquel la femelle dépose ses œufs lors de la ponte.

Palpe

Appendice situé en dessous de la tête ayant des fonctions tactiles et olfactives.

Plaque (sous-génitale)

Zone située en-dessous de l'abdomen, à son extrémité.

Pronotum

Partie dorsale du prothorax (première partie du thorax, la plus proche de la tête).

Réniforme

En forme de rein.

Sous-espèce

Dans la classification, sous-population d'une espèce ayant développé des caractéristiques propres, sans que ces différences n'affectent les possibilités de reproduction au sein de l'espèce.

Stigma

Regroupement de plusieurs cellules située dans la moitié apicale du tegmen.

Tegmen (pluriel : tegmina)

Première paire d'ailes, plus étroites, épaisses et solides protégeant les ailes postérieures, membraneuse

Tibia

Segment long et fin situé après le « genou » de la patte.

Thorax

Partie médiane du corps où sont fixées les ailes et les pattes.

Traits de vie

Également appelés les traits biologiques et écologiques, ils rassemblent l'ensemble des informations qualitatives et quantitatives associées à la biologie des organismes et à leurs relations avec l'environnement.

Tympan

Organe sensoriel permettant de réceptionner les vibrations sonores. Chez les criquets, celui-ci est situé à la base des ailes, tandis que chez les sauterelles, cet organe est situé sur les tibias des pattes antérieures.

INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS SCIENTIFIQUES

A

<i>Acheta domesticus</i>	29
<i>Aiolopus thalassinus</i>	55

B

<i>Bicolorana bicolor</i>	44
---------------------------	----

C

<i>Calliptamus italicus</i>	51
<i>Chorthippus albomarginatus</i>	68
<i>Chorthippus dorsatus</i>	67
<i>Chrysochraon dispar</i>	57
<i>Conocephalus dorsalis</i>	34
<i>Conocephalus fuscus</i>	33

E

<i>Ephippiger diurnus</i>	40
<i>Euchorthippus declivus</i>	63
<i>Euchorthippus elegantulus</i>	64
<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i>	30

G

<i>Gomphocerippus biguttulus</i>	72
<i>Gomphocerippus brunneus</i>	70
<i>Gomphocerippus mollis</i>	71
<i>Gomphocerippus rufus</i>	59
<i>Gomphocerippus vagans</i>	69
<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>	26
<i>Gryllus bimaculatus</i>	74
<i>Gryllus campestris</i>	31

L

<i>Leptophyes punctatissima</i>	39
---------------------------------	----

M

<i>Mantis religiosa</i>	73
<i>Meconema meridionale</i>	36
<i>Meconema thalassinum</i>	35
<i>Mecostethus parapleurus</i>	54
<i>Myrmeleotettix maculatus</i>	58

N

<i>Nemobius sylvestris</i>	27
----------------------------	----

O

<i>Œcanthus pellucens</i>	28
<i>Œdipoda caerulescens</i>	52
<i>Omocestus haemorrhoidalis</i>	61
<i>Omocestus rufipes</i>	60

P

<i>Pezotettix giornae</i>	74
<i>Phaneroptera falcata</i>	37
<i>Phaneroptera nana</i>	38
<i>Pholidoptera griseoaptera</i>	46
<i>Platycleis albopunctata</i>	43
<i>Pseudochorthippus montanus</i>	66
<i>Pseudochorthippus parallelus</i>	65

R

<i>Roeseliana roeselii</i>	45
<i>Ruspolia nitidula</i>	32

S

<i>Sphingonotus caerulans</i>	53
<i>Stenobothrus lineatus</i>	62
<i>Stethophyma grossum</i>	56

T

<i>Tessellana tessellata</i>	42
<i>Tetrix ceperoi</i>	47
<i>Tetrix subulata</i>	48
<i>Tetrix tenuicornis</i>	50
<i>Tetrix undulata</i>	49
<i>Tettigonia viridissima</i>	41

INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS COMMUNS

A

L'Aïlope émeraudine 55

C

Le Caloptène italien 51
Le Conocéphale commun 33
Le Conocéphale des roseaux 34
Le Conocéphale gracieux 32
La Courtilière commune 26
Le Criquet blafard 64
Le Criquet des Bromes 63
Le Criquet des clairières 57
Le Criquet des jachères 71
Le Criquet des pâtures 65
Le Criquet des pins 69
Le Criquet des roseaux 54
Le Criquet duettiste 70
Le Criquet ensanglanté 56
Le Criquet marginé 68
Le Criquet mélodieux 72
Le Criquet noir-ébène 60
Le Criquet palustre 66
Le Criquet pansu 74
Le Criquet rouge-queue 61
Le Criquet tacheté 58
Le Criquet vert-échine 67

D

La Decticelle bariolée 45
La Decticelle bicolore 44
La Decticelle carroyée 42
La Decticelle chagrinée 43

E

L'Ephippigère des vignes 40

G

Le Gomphocère roux 59
La Grande Sauterelle verte 41
Le Grillon bordelais 30
Le Grillon champêtre 31
Le Grillon d'Italie 28
Le Grillon des bois 27
Le Grillon domestique 29
Le Grillon provençal 74

L

La Leptophye ponctuée 39

M

La Mante religieuse 73
Le Méconème fragile 36
Le Méconème tambourinaire 35

O

L'Œdipode aigue-marine 53
L'Œdipode turquoise 52

P

Le Phanéroptère commun 37
Le Phanéroptère méridional 38
La Pholidoptère cendrée 46

S

Le Sténobothre commun 62

T

Le Tétrix des vasières 47
Le Tétrix forestier 49
Le Tétrix des carrières 50
Le Tétrix riverain 48

Contributeurs

Rédaction

VANDEWEGHE Raphaël,
HARINCK Fanny – *Opie*.

Relecture

HOUARD Xavier, GADOUM Serge,
JOLIVET Samuel, SAUVE Alix – *Opie*.
GONIN Gabriel, LUTZIUS Anaïs – *CD95*.

Traitement de données et cartographies

MONSAVOIR Alexia – *Opie*.

Données

ALEJANDRO Ocampo, ANTIBI Léa, BERGER Luc, BÉTARD François, BIRARD Julien, BITSCH Thomas, BORGES Alexis, BOTTINELLI Julien, BOURDON Clément, BOURGIGNON Vincent, BRAS Philippe, BRISSON Aurélie, CAILLIERE Christine, CARASCO Yann, CARCASSÈS Gilles, COLLIGNON Amélie, DARGENT Florian, DAUMAL Thibaud, DAVOUST Sébastien, DEBRIE Adrien, DEHALLEUX Axel, DELAGNES Matthieu, DEMESSE Simon, DENISSE Teri, DENNEULIN Alicia, DOMINGUES-HACCART Léo, DOUAULT Guillaume, DOUILLARD Amandine, DOUS Romain, DUBERNARD M-Christine, DUBOIS Yves, DUCORDEAU Fabrice, DURENDEAU Sylvain, EPICOCO Cyril, FASSY Elodie, FERRIOT Lucile, FLAMANT Nicolas, FOUGÈRE Benjamin, FOUQUERAY Christian, GADOUM Serge, GALAND Nicolas, GARCIA Audrey, GAUDIN Camille, GIRARD Frédéric, GONIN Gabriel, GRIOCHE Eve-Anne, GROSSO Eric, GUEGO Christophe, GUERARD Anthony, HANOL Jérôme, HERCENT Jean-Luc, HOGUÉ Camille, HOUBRON Nicolas, HOUPERT Sylvain, HUBERT Etienne, HUMBERT Merlin, JAULIN Stéphane, JAUNEAU Mathieu, JOHAN Hemminki, JOSSERAND Oriane, KITA Antoine, KORT Émir, LABBAYE Olivier, LADISLAS Maëlle, LANTZ André, LARREGLE Guillaume, LEMARQUAND Jacques, LEMOINE Delphine, LUCIEN Clavaz, MAILLARD Willy, MARI Alexandre, MARQUES Alexandra, MARS Christian, MARTINO Ambre, MATEO-ESPADA Ennaloël, MELIN Marie, MERIGUET Bruno, MERLET Florence, MICOUIN Léo, MONMONT Corentin, MOTHIRON Philippe, MULLER Louise-Anne, MUNIER Thierry, PÉRIÉ Emilie, PERRACHON Nathan, PICQ Thomas, PIOLAIN Julien, PLANCKE Sylvestre, RICCI Ophélie, RIVALLIN Pierre, ROY Thierry, RUFFIN Sylvie, SAMAIN Hugo, SARDET Eric, SAVORNIN Guy, STORDEUR Flora, STUDER Aurélie, TANGUY Vincent, THIBEDORE Laurent, TILLIER Pierre, VASSENET Mathilde, VERRA Eric, VILESKI Elodie, ZUCCA Maxime.

Photographies

BOULOUX G., CARCASSÈS Gilles,
COLLIGNON Amélie, LOUBOUTIN Bastien,
HARINCK Fanny, HOUARD Xavier,
MATEO-ESPADA Ennaloël,
QUILLIEC Nolwenn, VANDEWEGHE Raphaël.

Conception et réalisation graphique

ROUTIER Marine - *Atelier Clémentine*
www.atelierclementine.com
contact@atelierclementine.com

Impression

Département du Val d'Oise

Parution

Décembre 2025

Photo de couverture

© Ennaloël Mateo-Espada / Conocéphale gracieux

CARTE DU Val d'Oise





**L'ATLAS IDÉAL POUR VOUS ACCOMPAGNER
DANS TOUTES VOS SORTIES
DANS LE VAL D'OISE !**

Découvre les Orthoptéroïdes à travers
48 monographies illustrées et riches
d'informations utiles à leur reconnaissance.

Cet ouvrage, fruit d'un partenariat
avec l'Office pour les insectes et leur
environnement (Opie), vous est offert
par le Département du Val d'Oise.

